

Je lis et j'écris avec
LÉO et **LÉA**

Guide des parents

Thérèse Cuche
Michelle Sommer

8, RUE FÉROU 75278 PARIS CEDEX 06
WWW.EDITIONS-BELIN.COM

Belin:
ÉDITEUR INDÉPENDANT
DEPUIS 1777

Préface

La méthode *Lire avec Léo et Léa* est conçue pour favoriser une collaboration efficace entre l'école et la famille.

En effet, il nous semble important que les parents adhèrent à la démarche pédagogique proposée à leur apprenti-lecteur. L'enfant qui vient de maternelle a besoin de sentir qu'il est accompagné dans l'apprentissage par le désir de ses parents. Si les parents ont une perception négative de la méthode, ou s'ils comprennent mal comment l'utiliser au moment des devoirs, l'enfant en prend rapidement conscience.

Suivre et vérifier régulièrement à la maison les acquisitions de l'enfant permet éventuellement de l'aider à s'approprier des connaissances qu'il n'a pas été en mesure d'assimiler en classe; il peut ainsi continuer à progresser au même rythme que les autres élèves et le travail de l'enseignant s'en trouve facilité (l'hétérogénéité d'une classe est toujours difficile à gérer).

La collaboration entre l'école et les parents de l'enfant est particulièrement utile dans le cas d'un enfant un peu immature à l'arrivée au CP. Quand la transition entre la maternelle et le CP reste aléatoire, la participation active des parents peut jouer un rôle fondamental et permettre à l'enfant de s'engager dans l'apprentissage.

Ce guide, conçu pour l'accompagnement individuel, est donc destiné aux parents, mais aussi à toute personne susceptible d'aider l'enfant individuellement.

Le code de la propriété intellectuelle n'autorise que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » [article L. 122-5]; il autorise également les courtes citations effectuées dans un but d'exemple ou d'illustration. En revanche « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » [article L. 122-4].

La loi 95-4 du 3 janvier 1994 a confié au C.F.C. (Centre français de l'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), l'exclusivité de la gestion du droit de reprographie. Toute photocopie d'œuvres protégées, exécutée sans son accord préalable, constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

© Éditions Belin, 2010

ISBN 2-7011-4053-6

Sommaire

Introduction	4
L'apprentissage pas à pas	9
Les mots de Léa et Léa	28
Bibliographie	48

Introduction

Grandir pour lire

L'enfant de 6 ans qui apprend à lire traverse une période complexe de modification profonde de son rapport aux autres et au monde. Si l'enfant ne parvient pas à « grandir », à accéder à une maturité suffisante, l'apprentissage de la lecture peut être laborieux ou même compromis.

Nous avons donc choisi de vous apporter ici un éclairage sur les changements qui doivent intervenir dans la structuration de l'enfant de 6 ans. Ces éléments vous aideront peut-être à trouver les attitudes, les paroles susceptibles d'encourager l'apprenti lecteur à « grandir ».

👉 Quels sont les changements qui doivent intervenir dans la structuration de l'enfant (la construction de sa personnalité), pour qu'il soit en mesure d'apprendre à lire au CP ?

L'enfant est d'abord engagé dans une relation privilégiée, à 2, avec sa mère : il y a peu de distance entre lui et la mère et, dans l'imaginaire de l'enfant, lui et maman, c'est quasiment « pareil », (l'enfant perçoit sa mère comme un semblable, auquel il s'identifie). Il est dans l'illusion d'un « tout », peu différencié mais rassurant.

Cette relation avec la mère va devoir évoluer progressivement, pour permettre que s'installe dans un premier temps le langage ; l'aboutissement de ce même processus permettra ensuite à l'enfant d'avoir la maturité nécessaire pour le passage au CP et l'acquisition de la lecture. (L'âge habituel pour le passage au CP est fixé approximativement à 6 ans. Mais chaque enfant est différent. Certains peuvent faire preuve d'une maturité suffisante et manifester leur désir d'apprendre à lire avant 6 ans. Il faut toutefois veiller alors à ne pas amener ces enfants à quitter trop tôt les fructueuses élaborations imaginaires de la « petite enfance ».).

La maturité dépend de plusieurs processus qui se superposent. Ils sont à l'œuvre et se remanient de la naissance à l'adolescence.

- Il est nécessaire qu'une distance symbolique s'installe entre l'enfant et la mère.

Une 1^{re} étape dans cette prise de distance va permettre, par exemple, la scolarisation en maternelle ; un enfant qui n'accepte pas cette distance sera bien difficile à scolariser. Il pleure, ne s'intéresse pas à ce que lui propose l'enseignant. Il est trop exclusivement tourné vers maman.

À l'âge de la Maternelle, vous pouvez préparer utilement l'enfant à l'apprentissage de la lecture en lui lisant beaucoup d'histoires, même de façon répétitive. Ainsi l'enfant acquiert du langage et se familiarise avec le langage écrit, plus riche et plus structuré que le langage oral courant.

Le terme de « maternelle » évoque encore maman. Le passage au CP représente une autre étape importante dans cette prise de distance par rapport à la mère.

La prise de distance par rapport à sa mère permet progressivement à l'enfant de devenir autonome. Le désir d'apprendre à lire dépend de cette maturation. Sans désir autonome, distinct du désir de la mère, l'enfant n'a pas envie d'acquérir **lui-même** du savoir : c'est **l'adulte qui sait** à sa place (situation parfois trop confortable pour que l'enfant y renonce !).

- L'enfant doit accepter la différence : lui et maman, ce n'est pas pareil ; 2 sujets pareils, cela n'existe pas. C'est difficile car la différence inquiète l'enfant (ce qui est connu est rassurant) ; c'est difficile aussi parce qu'accepter la différence l'amène à prendre conscience du fait que personne ne peut tout avoir. Si différence il y a, il manque des choses à tout le monde. Donc l'enfant n'aime pas la différence... C'est en apprenant à « faire la différence » que tout enfant (toute personne) se structure : différence entre l'intérieur et l'extérieur, entre soi et l'autre, entre le réel et l'irréel, entre le garçon et la fille, entre le licite et l'illicite, entre **a** et **b**...

En lecture, c'est la différence qui permet l'accès au sens : pour éviter de confondre *poule* et *boule*, il faut avoir repéré la différence entre **p** et **b**.

Si l'enfant n'accepte pas la différence, il éprouve des difficultés à s'approprier le code de la lecture, basé sur les caractéristiques différentielles des phonèmes (les sons du langage) et des graphèmes (les lettres).

Notre souci de ne pas dissocier le code et le déchiffrement de l'accès au sens est inscrit dans le titre même de la méthode : nous n'avons pas choisi Léo et Léa au hasard, ni parce que ce sont des prénoms à la mode !

Ces 2 prénoms nous ont semblé susceptibles de faire comprendre facilement à l'enfant, dès le départ, que le sens dépendait de ce qui différencie les phonèmes : c'est parce que **a** est **différent** de **o** que *Léa* n'a pas le même sens que *Léo*. Nous attirons dès le départ l'attention de l'enfant sur l'importance capitale de la différence.

Dès le début de l'apprentissage, l'enfant est ainsi en mesure de savoir que le déchiffrement va lui permettre d'accéder au sens. Il n'est pas maintenu dans l'illusion d'un accès immédiat à la lecture, sans en acquérir le code.

- L'enfant va progressivement être conduit à accepter aussi de renoncer à une relation à 2 (avec la mère) pour passer à une relation à 3, avec un tiers. C'est le plus souvent le père qui va le premier jouer ce rôle de tiers dans la relation et ainsi aider l'enfant à parcourir ce chemin. Cette relation à 3 ouvre la voie à tous les autres possibles que l'enfant rencontrera (l'école et la lecture faisant partie de ces « autres »).

- Dans un premier temps, l'enfant fonctionne surtout dans le registre de l'imaginaire. On peut illustrer le monde imaginaire de la petite enfance par celui des contes de fées : d'un coup de baguette magique tout est possible, on est mort mais on peut redevenir vivant. De même l'enfant s' imagine tout puissant. L'imaginaire, c'est aussi la recherche du plaisir immédiat.

La réalité est autre : il y a du plaisir mais aussi du déplaisir, des contraintes, des limites, des règles. Voilà donc encore bien des choses difficiles à accepter...

L'enfant va donc devoir apprendre à ne plus fonctionner pour l'essentiel dans l'imaginaire (même si chaque sujet a bien sûr toujours besoin d'une part d'imaginaire...).

Si l'enfant se maintient essentiellement dans l'imaginaire, par exemple en continuant à s'imaginer tout puissant, il ne peut accéder à la lecture, qui est définie par des règles, par un code, que l'on ne peut modifier d'un coup de baguette magique...

Pour apprendre à lire, l'enfant doit aussi renoncer à un certain type de plaisir immédiat, imaginaire : le plaisir de maîtriser la lecture suppose le détour par l'apprentissage des graphies, du déchiffrage, ce qui représente d'abord pour lui un effort.

Le passage de la maternelle au CP correspond donc à une étape décisive dans la structuration de l'enfant. L'enfant a besoin d'être accompagné pour franchir cette étape. Ce sont essentiellement les parents qui vont effectuer cet accompagnement.

Dans la société actuelle, un nombre croissant d'enfants arrive au CP avec un certain retard de maturation. « Ce sont de gros bébés, très malins, mais manquant de maturité », nous disent les enseignants.

L'enfant est une personne, mais ce n'est pas une grande personne : en pédagogie comme dans beaucoup d'autres domaines du champ social, on a eu tendance à l'oublier ces dernières années... Autre confusion actuelle, lourde de conséquences : un enfant peut sembler particulièrement « dégourdi » parce que ses parents lui confèrent une place d'adulte prématurément ; cet enfant n'est pas pour autant un enfant mature sur le plan affectif. Ses parents au contraire ne lui ont pas permis de franchir les étapes successives indispensables pour acquérir la vraie maturité.

Bien sûr, il n'y a pas de méthode miracle pour apprendre à lire à tous les enfants. Néanmoins nous pensons qu'une méthode qui privilégie les repères permet d'engager dans l'apprentissage les enfants qui éprouvent quelques difficultés à « grandir »...

Lire pour Grandir

Lire avec Léo et Léa

Vous souhaitez aider un enfant à apprendre à lire avec *Léo et Léa*.

Vous vous demandez peut-être si l'utilisation d'une méthode différente de celle de l'école ne risque pas de le perturber. C'est une bonne question, mais un faux problème. Quelle que soit la méthode, l'apprentissage du code de la lecture est un passage obligé ; sans cet outil qui le rend autonome, l'enfant ne peut pas lire avec exactitude.

Si l'enfant a acquis une maturité suffisante pour s'engager dans l'apprentissage de la lecture, il est capital qu'il puisse en acquérir dès le départ le code et le mécanisme. N'hésitez donc pas à le lui enseigner ! La maîtrise du code est l'élément premier, indispensable à l'accès au sens, mais la méthode favorise également l'accès au sens par des textes attrayants, présents dès les premières leçons. Ces textes ne comportent que des graphies étudiées au préalable ; puisqu'il dispose ainsi des outils, on peut demander à l'enfant de lire sans faire des hypothèses hasardeuses. L'enfant est encouragé à l'autonomie, il n'est jamais en situation de « deviner ».

Lire, ce n'est pas deviner: « Plus le lecteur est expert, moins il devine. Qu'à certains moments, certains élèves fassent appel au contexte de la lecture (les illustrations par exemple) facilite la reconnaissance de mots mais ne fait pas l'économie de leur déchiffrage précis. Deviner est un moyen de contourner une difficulté, ce n'est pas un mode d'apprentissage. De même, le bain de langage ne permet sûrement pas d'apprendre à lire. D'autre part, il faut rendre les opérations de décodage et d'identification/reconnaissance des mots aussi automatisées que possible ». ¹

Vous aurez peut-être quelques difficultés au début à faire accepter à l'apprenti lecteur l'effort que suppose le « déchiffrage ». Répéter un texte appris par cœur, ou « deviner », est plus facile pour l'enfant. Persévérez. Il a besoin d'être accompagné avec patience et... fermeté. Un enfant ne peut « grandir » tout seul ! L'accompagnement dans l'apprentissage de la lecture est particulièrement important : c'est en lui manifestant votre désir qu'il grandisse que vous donnez à l'enfant le désir d'apprendre à marcher, à parler..., à lire. L'enfant qui marche seul pour la première fois jubile, de même l'apprenti lecteur qui a accepté l'effort du déchiffrage ne tarde pas à exprimer sa joie quand il découvre le sens caché dans le mot écrit.

Un apprentissage de la lecture bien conduit aide l'enfant à grandir :

- Apprendre à lire, c'est d'abord apprendre à écouter.
- Dites à l'enfant que « lire », c'est un vrai « travail de grand », un peu difficile, mais qu'avec votre aide vous êtes sûr qu'il est capable de le faire.
- Refusez de faire à sa place ce qu'il est en mesure de faire tout seul.
- Insistez sur toutes les différences (**m / n**, par exemple).
- Exigez le respect du code. L'enfant s'imagine souvent qu'il peut changer le code d'un coup de baguette magique, comme dans les contes de fée ! Si on remplace **r** par **d** : *Il rit* devient *Il dit...* et le texte n'a plus de sens.
- Dans un temps différent de celui de l'apprentissage, continuez à lire vous-même des histoires à l'enfant : ces moments privilégiés entretiendront son goût pour la lecture ; ce sera aussi l'occasion d'enrichir son langage, de travailler sa compréhension de la langue écrite.

N'hésitez pas à faire part de vos interrogations éventuelles sur le Forum du site www.leolea.org : nous regrouperons les questions les plus fréquentes pour y répondre.

🔗 **Quelques conseils généraux :**

- Lisez attentivement les indications données p. 3, 4 et 5 du manuel de l'enfant.
- Un matériel de lettres mobiles et de flèches découpées vous sera très utile ; fabriquez-le vous-même en vous reportant à la rubrique « matériel » (p. 6 et 7 du manuel).
- Le vocabulaire des textes proposés dans le livre, assez simple et concret, présente néanmoins une certaine richesse. Nous avons volontairement introduit des mots inconnus de l'enfant, mais toujours concrets. Or, un mot incompris arrête l'enfant dans sa lecture et lui fait perdre le fil de l'histoire. Il faut donc que vous lui fournissiez une large compréhension du vocabulaire utilisé, dès avant la lecture du texte. En annexe de ce

¹ Conférence de consensus du PIREF (Programme incitatif de recherche en éducation et formation) 4,5, décembre 2003

guide, vous trouverez un lexique qui propose des définitions à la portée des enfants de 6 ans (cf. p. 28).

- Cependant, il nous semble également intéressant de ne pas expliquer tout le vocabulaire avant la lecture du texte. Il est important d'entraîner l'enfant à déchiffrer des mots qu'il ne connaît pas, en l'incitant à en demander le sens. C'est un bon moyen d'accroître son vocabulaire; mais surtout il sera rassuré de voir qu'il a les outils nécessaires pour lire beaucoup de mots nouveaux et il ne sera pas déstabilisé quand il en rencontrera.

- Pour expliquer un mot, ne vous contentez pas d'en donner une traduction verbale. Mimez, dessinez, évoquez le mot dans plusieurs situations; précisez sa différence de sens avec un mot de sens voisin déjà connu; utilisez-le dans diverses phrases, etc.

➡ **Quelques exercices à proposer à chaque leçon :**

- Ecrire un mot ou une phrase de la leçon que l'enfant doit illustrer par un dessin.

- Compter les syllabes des mots.

- Réunir des syllabes pour reformer des mots.

- Dès les premières leçons, proposer à l'enfant d'écrire des petites phrases en utilisant les mots qu'il sait lire; écrivez des textes en commun, « chacun son tour »: l'adulte écrit un mot, puis c'est au tour de l'enfant de trouver un mot qui permet de continuer la phrase, puis à nouveau l'adulte, etc. À la différence de la dictée, dans cet exercice l'enfant est actif, il est obligé de tenir compte du sens du texte et prend conscience progressivement des impératifs de la structure de la phrase, il lit et il est très fier d'écrire.

- La motricité de l'enfant de six ans est en cours d'évolution. Il convient de ne pas exiger de micro-graphisme trop précocement. Pour éviter cet écueil, il suffit de le faire écrire assez grand, avec un instrument à mine ou à pointe épaisse (ex. : un morceau de craie ou un **gros** feutre à pointe ogive oblongue permettant le tracé de traits fins), qui permettra, mieux qu'un instrument mince, un geste détendu, aisé, sans crispation.

Quand une nouvelle lettre est abordée, ses quatre écritures (minuscule d'imprimerie, majuscule d'imprimerie, cursive minuscule, cursive majuscule) sont indiquées. L'enfant doit apprendre à les reconnaître et à écrire en écriture cursive. Mais il n'est pas indispensable d'exiger d'emblée l'écriture des majuscules cursives, celles-ci étant de moins en moins usitées.

- Le cahier d'exercices *Je lis et j'écris avec Léo et Léa* propose de nombreux exercices, leçon par leçon. Ils permettent d'entraîner l'enfant à la lecture, de vérifier sa compréhension des textes, de l'entraîner à l'expression écrite et d'évaluer ses connaissances.

➡ **Pour développer simultanément le langage, la compréhension et le plaisir de lire,** vous pourrez utiliser aussi le volume 2 « Textes et expression » de la méthode *Léo et Léa* (ISBN 9782701149431). C'est un ouvrage complémentaire qui propose des textes d'auteur, en suivant la même progression que la méthode.

➡ **Pour faciliter la mémorisation du couple lettre-son,** on peut utiliser un geste qui les évoque, par exemple: pour « o », le pouce et l'index forment un rond devant la bouche. Ces gestes, inventés par Madame Borel-Maisonny, phonéticienne à l'origine de l'orthophonie, sont visibles dans le manuel « Bien Lire et aimer lire », de Sylvestre de Sacy, Ed. Sociales Françaises. On peut aussi les voir sur le site www.fr/lapetitesouris.

L'apprentissage « pas à pas »

Leçon par leçon

Leçon 1 pages 12 et 13

Pour que l'enfant puisse lire, il faut d'abord qu'il ait bien identifié le son de chaque lettre, celui que l'on entend dans la parole et que l'on prononce en lisant.

Dans cette première leçon, l'enfant fait connaissance avec quatre lettres et le son de chacune.

Commençons par **a**. Au besoin, cachez la moitié inférieure de la page. Dans le mot « arbre », on entend d'abord le son « a ». On fabrique la lettre mobile « a » (lettre rouge : c'est une voyelle ; voir le livre, page 6). Au dos de la lettre mobile « a », on peut écrire « a » en écriture cursive.

Dans le premier encadré, le signe [a] indique que l'on doit chercher le son [a] dans les mots illustrés. L'enfant nomme les dessins et cherche les mots dans lesquels il entend le son de la lettre « a ». Exemple : le mot « chat ». On entend [a] à la fin. « Armoire » : on entend [a] au début. « Ananas » : on entend [a] trois fois !

L'enfant observe la forme de la lettre « a », puis apprend à l'écrire en écriture cursive (liée). Puis il raconte ce qu'il voit sur le dessin à droite de l'encadré et repère là aussi les mots où il entend [a].

Procéder de même pour les voyelles « é », puis « o », et pour la consonne « l » (bleue). Prononcez « l » en le prolongeant (lll), avant de décoller la langue du palais. Quand « é » est acquis, on relit la lettre « a », et on écoute bien la différence entre « é » et « a », et ainsi de suite.

Leçon 2 pages 14 et 15

Dans cette deuxième leçon, l'enfant apprend à associer la consonne « l » et les voyelles apprises pour former quelques syllabes.

Utilisez pour cela les « lettres mobiles » et la flèche n°1 (cf. pages 6 et 7 du manuel).

Proposez à l'enfant de mettre à la suite une lettre bleue et une lettre rouge pour faire un mot ou une partie de mot (c'est-à-dire une syllabe).

Sur cette flèche mobile, l'enfant posera par exemple la consonne bleue « l » sur le point bleu et la voyelle rouge « a » sur le point rouge. Vous énoncez lentement la syllabe : **la**. Vous proposez à l'enfant de la lire à son tour.

De même avec **lo**, **lé**, plusieurs fois. (Les syllabes seront choisies exclusivement dans la leçon 2).

Quand l'enfant est en mesure de lire seul ces syllabes, vous confiez à l'enfant les lettres rouges. Vous posez la lettre bleue sur la flèche. L'enfant doit choisir une de ses lettres rouges et la poser sur le point rouge, puis vous l'invitez à lire ce qui est écrit. Ensuite vous pouvez inverser les rôles. Prenez alors le livre.

Lisez-lui vous-même, lentement, les syllabes dans le cadre de gauche, en suivant du doigt ou du crayon le trajet de la consonne à la voyelle. L'enfant doit écouter attentivement, puis

faire lui-même les associations que vous lui avez montrées. Ensuite, il s'exerce à lire les syllabes dans le cadre à droite.

Montrez le petit mot « **la** » suivi d'un dessin. L'enfant lit ce mot et nomme la chose dessinée.

Sur la page 15, montrez les deux enfants dont on parlera dans le livre. L'enfant apprend à lire leur nom. Vous pouvez utiliser pour cela les lettres mobiles. L'enfant aligne sur sa flèche « l » et « é » et lit cette syllabe, puis ajoute « o » ou « a », pour faire *Léo et Léa*.

Ensuite il décrit ce que fait chaque enfant sur l'image, puis lit les petites phrases complétées par un dessin. Il peut apprendre à écrire *Léo et Léa* (pour la majuscule, on peut se contenter d'abord du L d'imprimerie).

Leçon 3 pages 16 et 17

Dans cette leçon, l'enfant étudie 2 nouveaux sons : le son **i** (comme dans le lit, la pie), et le son **v** (prononcez : **vvv** : amenez la lèvre contre les dents, et chantez).

➡ Première étape :

Comme dans la leçon 1, présentez successivement les deux sons et leur lettre. L'enfant nomme les dessins et cherche les mots où il entend « i », puis « v ». Puis vous lisez les associations de « v » avec les voyelles connues et l'enfant refait cet exercice. On fabrique les lettres mobiles et on apprend à former les diverses syllabes possibles – consonne, puis voyelle. L'enfant s'exerce à lire les syllabes dans le cadre de droite, comme précédemment. Puis il s'exerce à former en lettres mobiles des syllabes que vous prononcez.

➡ Deuxième étape :

L'écriture de **v** est un peu difficile : quand vous l'enseignerez à l'enfant, vous marquerez bien les 3 temps : le petit trait de liaison, le jambage, la petite bouclette de liaison. La bouclette est basse, pour pouvoir enchaîner avec la voyelle.

Annoncez à nouveau à l'enfant la lecture de mots, qui ont un sens, qu'il faut trouver. Informez-le que les lettres grises sont muettes : on les voit, on ne les dit pas. Expliquez que les mots de la dernière ligne ont deux syllabes, qu'il faut lire successivement. La difficulté pour l'enfant est de mémoriser la 1^{ère} syllabe lue tout en déchiffrant la 2^{ème} ; vous pouvez l'aider en répétant cette 1^{ère} syllabe une fois qu'il l'a lue (en faisant entendre qu'on attend la 2^{ème} pour avoir le mot complet).

Une première ponctuation est introduite, c'est le point d'exclamation : **Lis! Va!** Ce point veut dire que le mot lu est un ordre, un conseil, une surprise, quelque chose d'étonnant... Quand l'enfant a lu ces 2 mots, expliquez-lui le point d'exclamation et mettez l'intonation : « **Lis! Va!** ». Les enfants aiment bien ce point, qui anime leur lecture.

Si la page 16 n'a plus de secret pour l'enfant, passez à la lecture des phrases, page 17. Expliquez les points : le simple point sert à dire que la phrase est finie.

Quand la lecture des pages 16 et 17 devient aisée, écrivez 3 mots sur 3 bouts de papier. Prononcez un des mots et l'enfant vous donne le papier où il est écrit. De même avec 3 phrases.

Vous pouvez aussi lui dicter quelques syllabes, par exemple : **vé, la, a, vo, li**, et quelques mots : Léo, lavé, va, vélo.

Comme indiqué dans l'introduction, vous pouvez assez vite l'entraîner à écrire à deux des petites phrases tirées de la leçon.

Leçon 4 pages 18 et 19

Deux nouveaux sons seront acquis dans cette leçon : **m** (consonne), **u** (voyelle).

Faites bien écouter chaque son, en l'associant à la lettre.

Procédez comme précédemment pour l'acquisition de chaque son et de sa lettre.

Geste de « **m** » : trois doigts ferment la bouche, le pouce et l'auriculaire sont repliés (« On ferme la bouche, et on chante ! ».)

Geste de « **u** » : l'index et le majeur sont dressés devant les lèvres projetées, les autres doigts repliés.

Prolongez le son : **mmm, uuu**. Pour dire **m**, fermez la bouche et chantez.

Pour l'étude des syllabes, prenez d'abord les lettres mobiles **m, é, a, o, i**.

Puis les 3 consonnes : **l, v, m** et le **u**.

Disposez les consonnes à gauche de la flèche (n°1) et les voyelles à droite.

Leçon 5 pages 20 et 21

Le son **f** se prononce comme le son **v**, mais sans donner de voix, uniquement en soufflant.

Geste de « **f** » : la main s'éloigne de la bouche à l'horizontale, comme le souffle.

Procédez toujours en respectant les mêmes étapes.

Pour habituer l'enfant à saisir le sens de ce qu'il lit, procédez comme ceci : quand il a lu une phrase, proposez-lui de la cacher et de vous raconter ce qu'il a lu.

Ainsi, il prend l'habitude de penser au sens de ce qu'il lit. Vous pouvez recourir souvent à cet exercice.

Quand il a lu un épisode, admettons qu'il y a 3 épisodes dans cette histoire, questionnez-le : « Qu'est-ce qu'elle a fait, Mamie ? », « D'où vient-elle, cette fumée ? », « Pourquoi a-t-il filé, Milo ? », etc. Les trois points à la file (« points de suspension ») veulent dire que cela continue : ffff...

Leçon 6 pages 22 et 23

Le son **s** est un petit souffle concentré et froid.

s, c'est le sifflement du serpent.

Avant la lecture des phrases, exercez l'enfant au découpage des mots de 2 syllabes.

Leçon 7 pages 24 et 25

Le son **ch** est un souffle large et chaud, les lèvres un peu projetées : arrondissez les lèvres et soufflez : **chchch** ; (ne dites pas : **che**).

Geste de **ch** : l'index et les quatre doigts saisissent en pince les deux joues.

Cette leçon introduit en outre plusieurs nouveautés :

– une syllabe inverse : **il**. Il faut la déchiffrer dans l'ordre, de gauche à droite.

– une liaison, qui est indiquée la première fois (**il a**).

- une apostrophe: on lie les deux lettres: Léa l'a chassé. Il est important que l'enfant comprenne ce que ce « l' » veut dire. Léa a chassé qui? → Le chat. → Léa l'a chassé; « l' », c'est le chat.
- un fond beige pour attirer l'attention sur l'article féminin *la*.

Leçon 8 pages 26 et 27

Le son **r** est un tout petit souffle, juste un peu resserré au fond de la gorge: **rrr**.
(Comme une petite bête qui gratte la gorge).

Le son **e** est à prononcer comme dans « il pleut ».

Geste de « r »: l'index vient en crochet gratter la gorge.

Geste de « e »: pincer le pouce entre l'index et le majeur.

Cette leçon introduit en outre une diphtongue: **ui**. Tandis que les mots Léo, Léa, comportent chacun 2 syllabes: **lé-o**, **lé-a**, le mot *fui* n'en fait qu'une seule: **fui**, **lui**, **sui**... Pour faciliter la compréhension de l'histoire, on peut expliquer d'abord que cela se passe tard le soir (il fait nuit) dans la cuisine. Vérifier la compréhension du « l' ».

Sur le fond beige, l'attention doit être attirée cette fois sur la différence entre masculin et féminin; on dit: « le rat », mais on dit: « la rue ».

Leçon 9 pages 28 et 29

Les leçons précédentes doivent être bien assimilées avant d'aborder cette nouvelle étape. La consonne **p** est instantanée; on l'entend bien en fin de mot: **lape**, **coupe**, **grippe**. (Les lèvres s'écartent brusquement pour laisser échapper l'air accumulé derrière la bouche, comme une petite explosion: **p!** il n'y a pas de voix. (Ne dites pas **pe**).

➡ Prenez votre temps.

Dans cette leçon, l'enfant va rencontrer 3 sortes de syllabes:

- la **syllabe directe**: consonne + voyelle, qu'il connaît déjà: **lo**, **vé**;
- la **syllabe inverse**: voyelle + consonne, qu'il a déjà rencontrée avec **il**;
- la **syllabe fermée**: 1 consonne + 1 voyelle + 1 consonne: **fil**, **passé**, **sur**, **par**, **val**.

Pour étudier ces nouvelles syllabes, utilisez les flèches n° 2 et 3 (cf. manuel, page 7).

➡ Premier temps:

Faites bien écouter les syllabes inverses: **ap**, **ip**, **up**, en indiquant le trajet de la voyelle à la consonne, puis demandez à l'enfant de les lire à son tour.

➡ Deuxième temps:

De même pour les syllabes directes: **po pa pu**... Allongez un peu la voyelle pour que l'enfant entende qu'elle est maintenant à la fin.

➡ Troisième temps:

Prenez la flèche mobile n° 3, et disposez sur la table les lettres du 3^e tableau. Vous énoncez lentement les syllabes fermées: **fil**, **pas**, **chap**... etc. L'enfant les assemble sur sa flèche; il relit la syllabe qu'il vient d'assembler; il cherche des mots où l'on entend la même syllabe.

Quand tout ceci sera devenu aisé, vous passerez à la lecture sur le livre.

12 Je lis et j'écris avec Léo et Léa

L'important est que l'enfant perçoive bien tous les sons, dans l'ordre de leur émission, qui est conforme à l'ordre des lettres: *par* est différent de *râpe* et n'a pas le même sens. *Sur* est différent de *russe*, etc. Pour connaître le sens, il faut observer l'ordre des lettres.

En allongeant un peu la voyelle, vous aiderez l'enfant à repérer le rythme syllabique. L'émission de la parole est portée par le chant des voyelles et scandée par les consonnes: « Lé/o /a/rrive /a/ffa/mé; il/(l)a/vale/sa /pu/rée. (Il y a autant de syllabes que de voyelles entendues).

Sur fond beige est mise en évidence la façon de construire une phrase avec un sujet, un verbe et un complément. Il ne s'agit pas pour l'enfant en CP d'apprendre des termes grammaticaux, mais d'observer comment la phrase est construite. Cela peut se faire en introduisant des questions sur la phrase une fois lue: Qui lape? Que fait le chat? Que lape-t-il? ou il lape quoi?

Au bas de la page 28, un nouveau sigle est introduit: une souris qui présente un mot (invariable) à retenir, ici: puis. Il est suivi d'une phrase qui aide à évoquer sa signification.

Vous pouvez prolonger cette leçon par un jeu: vous écrivez un ordre, l'enfant le lit et l'exécute (ou fait semblant): Remue! Fuis! Lave le chat! Chasse la pie! Allume! Lis! Ris!...

Leçon 10 pages 30 et 31

Dans les syllabes fermées, qui se terminent par une consonne, le **o** se prononce différemment: **for**, **sor**, **poch**, **vol**. Pour dire ce **o** (qu'on appelle *ouvert*), la bouche est plus ouverte.

L'enfant peut s'exercer à dire les deux **o** alternativement, avec un doigt sur le menton pour sentir la plus grande ouverture du **o** ouvert.

Reprenez les lettres mobiles et la flèche n° 3. Disposez sur la table: **f, r, l, v, p, o, a, u**. Énoncez lentement des syllabes que l'enfant assemble sur sa flèche: **por, sol, far, vol, pur, par, pul, lor...**

Avant la lecture du texte, écrivez toutes les lettres d'écriture cursive connues de l'enfant sur des petits papiers, et demandez-lui de placer chacune d'elles sur la lettre mobile qui lui correspond.

Après la leçon, vous pouvez renouveler le jeu d'exécuter un ordre écrit (ou de faire semblant): Vole! Sors! Mords! Chut! Chasse la fumée! Va sur le lit! etc.

Leçon 11 pages 32 et 33

Le **d** est une consonne instantanée comme le **p**, mais il est sonore, accompagné de voix. Dites mollement: **d**. (Pour pouvoir sonoriser, il faut détendre l'articulation: *vide, code, jade*).

Exercez l'enfant à l'association **d** + voyelle à l'aide du tableau page 32. Vous lisez: **du, de, do...** en indiquant le trajet de la consonne à la voyelle; l'enfant écoute et regarde; ensuite, il lit lui-même le tableau, puis les syllabes constituées à droite.

Travaillez la compréhension des prépositions **de, depuis, sur**, à l'aide d'exemples: sur le cheval, sur le lit... le repas de Faro, le repas de Milo, le dessus de la mule, la semelle de la mule... depuis midi: pas avant midi, à partir de midi (cf. lexicque, page 28). Vous pouvez demander à l'enfant de trouver des phrases qui utilisent ces mots.

Présentez la graphie **y**. « l grec » ↔ **i**. C'est le même son. Expliquez à l'enfant ce signe ↔ qui permettra d'indiquer toutes les équivalences de son. Sur fond beige, on continue la mise en évidence de la construction de la phrase. L'enfant doit trouver le bon sujet pour l'action évoquée.

Leçon 12 pages 34 et 35

Le **j** est soufflé et chanté, comme le **v** : rapprochez les dents (comme si vous alliez mordre), chantez et soufflez : **jjj**. Insistez sur le chant, pour bien le distinguer de **ch**, uniquement soufflé. Pour aider l'enfant à mémoriser le son **j**, vous pouvez le caractériser : **j**, c'est le bruit d'une sirène de bateau : **jjj** (Ne dites pas « **je** »!).

e et **s** sont signalés à l'enfant comme étant toujours muets en fin de mot.

Écrivez quelques mots en noir sur des petits papiers ; l'enfant cherche les lettres muettes et les barre, puis il lit les mots. Sur fond beige, la première personne du singulier est mise en évidence.

Dans l'histoire, expliquez le tiret en début de ligne : le tiret annonce que quelqu'un va parler.

Leçon 13 pages 36 et 37

n est une consonne nasale, comme **m** : l'air s'échappe par le nez. Mais les lèvres sont entr'ouvertes : **nnn**, **ni**, **no**, **né**. (Écartez les lèvres, collez le contour de la langue au palais, et chantez : **nnn**).

Geste de **n** : l'index et le majeur viennent à cheval sur le nez (**n**, son nasal, a deux « pattes »). Sur fond beige, le signe « fille » rappelle la distinction masculin/féminin, avec deux articles possibles : *la, une*.

Faites remarquer l'accent de à (*Tu vas à la plage*) . Ce « à » est différent de *Faro a une niche*, où il s'agit d'avoir quelque chose.

Avant d'en venir à la lecture du texte, travaillez la compréhension des mots : une niche, le Sud, les mûres, une larve, la mie, le jus... (ou assurez-vous que ce n'est pas nécessaire). Veillez à la compréhension du pronom **y** : « Il y dort » : Il dort où ? « Il **y** dort » : il dort là, dans la niche.

À partir de cette leçon, une partie de l'histoire est en noir : l'enfant doit repérer lui-même les lettres muettes. Vous pouvez lui demander de vous les indiquer avant la lecture.

Vous pouvez compléter la leçon par un jeu d'ordres écrits, tantôt affirmatifs, tantôt négatifs : Ne remue pas ! Ne ris pas ! Dors ! Ne parle pas ! Jappe ! Vide ta poche ! Va à la pêche ! Ne va pas à la porte !...

Leçon 14 pages 38 et 39

Exercez l'enfant à dire : **é-è-é-è** : montrez-lui, doigt sur le menton, qu'il faut ouvrir la bouche plus grande pour dire **è**. Bien différencier ces 2 sons lui sera très souvent utile en orthographe.

Proposez le déchiffrement des 6 groupes de mots en bas de page 38, à droite sur fond beige : écrivez-les sur des petits papiers, vous prononcez un mot, et l'enfant doit trouver le papier où il est écrit.

14 Je lis et j'écris avec Léo et Léa

Quand l'enfant s'est familiarisé avec ces groupes de mots, donnez-lui successivement les trois verbes et il doit chercher lequel des trois noms peut suivre ce verbe : « Je pèle... une pomme. », etc.

Avant la lecture du texte, travaillez la compréhension de mots tels que : rivière, rive, loche, hume.

Leçon 15 pages 40 et 41

T est une consonne instantanée et sourde, comme **p** : **t, it, at, ut, to, tè, ti...** (L'air est enfermé derrière la langue collée au palais, la langue se décolle brusquement : **t!** (Il n'y a pas de voix).

Étudiez **t** comme vous avez étudié **p**.

En fin de mot, **t** ne se lit pas, non plus que **es**. Écrivez quelques mots en noir sur de petits papiers et demandez à l'enfant de barrer les lettres muettes, puis de lire les mots.

Vérifiez la compréhension des mots : il tonne, éviter, j'imite, juste, une marmelade, une tarte, la poste, disparu, dépasse. Sur fond beige est mise en évidence la conjugaison du verbe aux trois personnes du singulier.

Le texte contient des dialogues. Un nouveau tiret en début de ligne annonce que quelqu'un d'autre va parler.

Après la leçon, proposez à l'enfant d'écrire quelques syllabes : **je, tu, il, pa, ne, sè, tor, mil, dur, val**, et quelques mots simples : la fête, imite, tape, patine, évite, achète.

Indiquez-lui à l'avance qu'il y a un e muet à la fin de tous ces mots-là. Écrivez des phrases à deux, prises dans le livre.

Leçon 16 pages 42 et 43

Vous avez déjà familiarisé l'enfant avec le signe \leftrightarrow . Vérifiez qu'il a bien compris que ce signe indique une équivalence ; par exemple, **1** et **1** \leftrightarrow **2**.

Attirez son attention sur le fait que ce petit mot **et** sert à parler de **deux** personnes, de **deux** choses : Léo **et** Léa (tous les deux), Faro **et** Milo, une pomme **et** une poire (les deux fruits ensemble), il dort **et** il rêve (les deux choses : dormir et rêver en même temps).

Cette leçon introduit une nouvelle diphtongue : **ia** (*un piano*).

Prenez quelques consonnes mobiles et la flèche n° 1. Écrivez 4 diphtongues en rouge sur 4 bandes de carton : **ui, ia, io, iè**. Énoncez : **tui, pia, lui, dio, dia, miè, nui**.

L'enfant assemble la syllabe (consonne + diphtongue), la relit... Puis vous inversez les rôles.

Avant de passer à la lecture du texte, demandez à l'enfant de lire : *un os* et expliquez la liaison. **Un / os** : ce n'est pas facile à dire ; alors on répète le **n** avec le **o** : **un os**.

Leçon 17 pages 44 et 45

Comme **p** et **t**, **c** est une consonne instantanée et sourde : **c, oc, ac, ic, co, ca**. (L'air est bloqué derrière le dos de la langue, puis lâché brusquement : **k!** Il n'y a pas de voix).

Si vous assemblez ou dictez quelques syllabes, évitez d'utiliser les voyelles **e, i, y**, qui changent la prononciation de la lettre **c**.

Avant la lecture du texte, l'enfant doit repérer les lettres muettes en fin de mot.

Leçon 18 pages 46 et 47

Le son **b** est, comme le son **d**, une consonne instantanée et sonore : cube, robe (ne dites pas **be**).

On obtient une bonne sonorisation en détendant l'articulation : **b, ob, ub, bi, bo, bè**. (Vous pouvez expliquer à l'enfant que ses joues doivent être molles !).

Le son **b** est facile à mémoriser parce qu'il s'articule avec les lèvres, de façon visible, tandis que **d** s'articule derrière la barrière dentaire : **d**.

La symétrie de ces deux lettres peut être une source de confusion pour l'enfant.

Si c'est le cas, écrivez-les en grand, chacune sur une feuille de papier ; ajoutez-leur une tête et des jambes, de profil, marchant dans le sens de la lecture.

Le **b** a le ventre tout rond, tandis que le **d** a un gros sac qui lui pend dans le dos !

Montrez chaque dessin à l'enfant en lui associant le son de la lettre et son geste, plusieurs fois.

Puis laissez vos dessins en évidence, pour que l'enfant puisse s'y reporter à volonté, jusqu'à ce qu'il n'en ait plus besoin.

Leçon 19 pages 48 et 49

Comme **v** et **j**, le son **z** est soufflé et sonore : **zzz**. Insistez sur le chant, pour le distinguer de **s**, uniquement soufflé.

Vous pouvez caractériser le son **z** comme le bruissement de l'abeille : **zzz**, donc bien différent de **jjj**, la sirène de bateau.

Expliquez à l'enfant tous les mots de la leçon qui contiennent **z** (cf. guide page 31), puis demandez-lui de les dessiner, ou d'en montrer l'image, ou de vous dire ce qu'il a compris.

Leçon 20 pages 50 et 51

L'enfant peut déchiffrer lui-même la leçon 20, avec votre présence attentive.

La page 50 comporte un jeu de questions qui diffèrent selon que Léo les pose à Léa, ou l'inverse. Insistez sur cette différence en posant vous-même des questions complémentaires à l'enfant, oralement : Qui est bavarde ? Léa, ou Léo ?

Qui est vive ? Qui est vif ?

Leçon 21 pages 52 et 53

Cette leçon permet une étude particulière de trois diphtongues commençant par le son « i ». Le tableau page 53 donne les majuscules de toutes les lettres connues et leur écriture cursive. Avant la lecture du texte, l'enfant peut repérer les majuscules en début de phrase et les retrouver dans le tableau. Pour les mots du bas de la page 52, expliquez que le **h**, quand il est seul, sans le **c**, ne se dit pas. Écrivez sur des petits papiers des mots contenant soit **h**, soit **ch**, l'enfant doit mettre à part ceux qui contiennent **h** et les lire.

Avant la lecture du texte « Le renard », travaillez la compréhension des mots : la tanière, une lumière vive, il s'étire, une bête hurle, une roche, dorloté, un mulot, affamé, reparu, admiré, charmé.

Deux groupes consonantiques (**tr**, **pr**) sont introduits dans cette histoire en avance sur l'étude générale de ces groupes, page 66. Exercez l'enfant à prononcer successivement les deux consonnes : **t-r**, **p-r**, ce qui ne posera pas de problème s'il connaît leur prononciation exacte (sans ajout de **e**).

Leçon 22 pages 56 et 57

Cette leçon a pour but de remettre en place la prononciation normale du **e**, bousculée par les leçons précédentes.

Quand l'enfant a lu la première petite phrase page 56 (sur fond beige), demandez-lui ce que veut dire *me*. (Je me lève moi-même !); faites de même pour les autres.

De même pour les trois lignes sur fond beige plus bas. Posez la question : Il cache quoi ? Faites remarquer que *le* remplace le bus. Dis-lui : Dis à qui ? Il la lave : Il lave quoi ?

Idem dans l'histoire page 57 (ne l'a pas vu, l'a capturé).

Leçon 23 pages 58 et 59

Le son **g** est la 3^e consonne instantanée et sonore, avec **b** et **d**.

Détendez votre articulation (mollissez la langue) pour bien sonoriser et distinguer ainsi **g** de **k**, uniquement soufflé.

Le changement de son de la consonne **g** avec les voyelles **e**, **i**, apporterait une difficulté supplémentaire, il sera étudié plus loin.

Avant de lire l'histoire, l'enfant peut y rechercher les mots qui contiennent la lettre **g**, et les écrire. C'est l'occasion de travailler la compréhension des mots : navigue, vogue, figue.

Leçon 24 pages 60 et 61

À l'aide des dessins page 60, l'enfant peut chercher à deviner la lecture des articles et possessifs au pluriel : **les**, **des**, **mes**, **tes**, **ses**.

Quand il a ainsi déchiffré la page 60, faites-la relire plusieurs fois dans le désordre.

Puis utilisez ces mots dans des petites phrases écrites à 2. Vous écrivez : **mes**, et l'enfant continue : chats. Et ainsi de suite.

Exercez l'enfant à faire les liaisons indiquées dans le texte.

Leçon 25 pages 62 et 63

Construisez oralement de petites phrases avec l'enfant, comme ceci :

Que fait Léo ? – Léo pêche. Qui lit ? – Léa lit. Qui parle ? – Léo et Léa parlent. Vous écrivez les phrases au fur et à mesure : Léo pêche, Léo et Léa parlent.

Ce e – n – t muet vient là parce que plusieurs personnes parlent, (il y en a plus d'une).

Léa pêche. Léo et Léa pêchent, etc. Faites ensuite une dictée de quelques phrases faciles au singulier et au pluriel.

Dans le texte page 63, expliquez les mots tels que : rubéole, affiche.

Les titres des livres évoqués sont écrits entre guillemets. Le professeur a écrit son affiche en italique.

Leçon 26 pages 64 et 65

Reliez les pronoms à leur sens : **il**, c'est un garçon, **elle**, c'est une fille.

Pourquoi un ciel, et une étoile ? Pourquoi un caillou et une pierre ?

En somme, quand on parle, on fait « comme si » les noms étaient « garçon » ou « fille » : un soleil, une lune, un manteau, une veste, et même pour les catégories d'animaux, un poisson, une baleine, etc.

Un renard chasse : il chasse. La lune rit (une lune) : elle rit : elle, c'est la lune.

Comment savoir si un nom est « garçon » ou « fille » ? Tout simplement en voyant s'il accepte l'article *un*, ou l'article *une*. L'enfant peut s'exercer à chercher des noms qui vont avec l'article *un*, ou avec l'article *une*, puis, inversement, l'article qui convient pour un nom donné.

Leçon 27 pages 66 à 71

Avec la leçon 27, l'enfant aborde la 2^e partie de son apprentissage. Tout ce qui précède doit être bien assimilé. Si ce n'est pas le cas, revenez à l'écoute et reprenez tout ce qui pose encore problème.

Ces 2 leçons sont très importantes et doivent être travaillées en plusieurs étapes. Elles introduisent une nouvelle forme de syllabe, la syllabe avec groupe consonantique : **fri**, **plo**, **sta**, **gru**, etc., dans laquelle 2 consonnes sont étroitement associées. Chacune des 2 doit être entendue par l'enfant, et dans le bon ordre.

➡ Première étape

Pour aider l'enfant à bien percevoir les sons dans l'ordre, utilisez d'abord la flèche n° 4 (cf. page 7 du manuel) et énoncez des syllabes doubles : voyelle-consonne, consonne-voyelle : **af-ri**, **ap-rè**, etc. (voir le 1^{er} tableau, page 66). L'enfant écoute et regarde, jusqu'à ce qu'il puisse assembler lui-même sur sa flèche les syllabes doubles que vous énoncez. Quand il a assemblé une syllabe double, il la relit.

Ensuite, travaillez avec la flèche n° 5 et exercez de la même façon : **flè**, **plu**, etc. (voir le 1^{er} tableau de la page 67), puis **bru**, **tri**, etc., comme sur le 2^e tableau de la page 67. Puis mélangez ces deux sortes de syllabes (1^{er} et 2^e tableaux). L'enfant cherche avec votre aide des mots où l'on entend la syllabe qu'il vient de lire. Prenez votre temps : l'enfant doit se familiariser avec ces syllabes plus complexes et apprendre à écouter l'exacte succession des sons, conforme à celle des lettres. Il va progresser ainsi dans la compréhension du mécanisme de la lecture, en affinant sa perception des différences, indispensable à la saisie du sens : **pri** est différent de **pir**, **tro** de **tor**, **clo** de **col**, etc.

➡ Deuxième étape

Si la première étape ne pose plus de problème, dans une autre séance, l'enfant lit directement les tableaux et les syllabes constituées des pages 66 et 67, puis les mots des pages 66 et 67.

Le vocabulaire écrit qui lui est désormais accessible va être plus étendu : l'enfant doit vous manifester qu'il a compris le mot lu. Prenez le temps du dialogue pour que chaque mot soit relié au bagage linguistique de l'enfant.

↻ Troisième étape

Lorsque les mots sont devenus familiers, passez à la lecture des histoires.

Les nouvelles connaissances acquises permettent d'enrichir le vocabulaire des textes. Il faut donc veiller attentivement à la compréhension de ce vocabulaire.

Vous pouvez compléter cette leçon par un jeu d'ordres écrits :

Siffle ! Lève les bras ! Frotte une tache sur la table ! Écris une carte ! Attrape un chat !
Achète des brioches ! Prépare une crêpe ! Attache la chèvre ! Retire la clé de la porte !
Quand cette leçon est bien acquise, vous passez à la suivante.

Leçons 28 et 29 pages 72 à 75

Dans la leçon 28, l'enfant est confronté à deux nouvelles difficultés :

- un son est transcrit non plus par une lettre, mais par un groupe de lettres (le son **an**, par a-n)
- il existe plusieurs graphies pour transcrire le même son (**an = am = en = em**)

Voici quelques indications d'ordre général sur l'étude de ces nouvelles graphies :

- Quand un son a plusieurs graphies, faites chaque fois un tableau de ces graphies que vous laisserez en évidence, auquel l'enfant pourra se reporter.
- L'enfant doit mémoriser ces groupes de lettres de façon à les repérer dans les mots. (Il y est aidé, au début, par la couleur). Vous pouvez lui fournir une série de mots dans laquelle il doit rechercher les graphies qui sont étudiées, les souligner, puis lire les mots.
- Pour le travail avec les lettres mobiles, tracez chaque nouvelle graphie (**an**, par exemple) sur une seule bande de carton, en prenant soin de bien respecter les couleurs indiquées dans le livre.

Le son **an** est une voyelle nasale : **an** se prononce bouche bien ouverte, comme **a**, mais un peu d'air chaud s'échappe sous les narines. C'est la principale différence entre le son **an** et le son **a**. Pour exercer l'enfant à entendre cette différence, écrivez **a** sur une feuille de papier et **an** sur une autre. Énoncez quelques mots monosyllabiques, et il désigne la graphie correspondant à ce que l'on entend : plat, plan, banc, gant, gare, basse, chat, grand, gras, chant, cran, bal, cane.

- Sur une feuille de papier, écrivez :

an ↔ am ↔ en ↔ em

et quatre mots : le gant, la rampe, la dent, je tremble.

Laissez ce tableau en vue, pour que l'enfant puisse s'y référer.

- Donnez-lui une série de mots contenant le son **an**, choisis dans la page 64. L'enfant y recherche toutes les graphies du son **an**, il les retrace par exemple en rouge, puis il lit les mots.
- Énoncez des syllabes qu'il doit assembler sur sa flèche n° 1 (**pan, dan, lam...**), puis sur sa flèche n° 5 (**flan, pren, cran...**). À chaque fois, l'enfant assemble les quatre syllabes possibles. Il cherche des mots où il les entend. Vous lui indiquez la graphie correcte pour ce mot et il en écrit quelques-uns (il vente, un plan, je chante, il est trempé, il tremble, une branche, un campement).
- Puis vous passez à la lecture sur le livre.

La leçon 29 aide l'enfant à repérer le changement de découpage entre **an** et **ane** : le principe reste le même : garder toujours une consonne, simple ou double, pour la voyelle qui suit, même muette : un **ca**-niche, une **pen**te, **Ma**-mie, il **dan**se. Attention à la couleur : dans *cane*, le **n** est en bleu puisqu'on entend le son **n**.

Leçon 30 pages 76 et 77

Les voyelles **e, i**, (**e** avec ou sans accent, **i** ou **y**) changent la prononciation de la lettre **c** : **ca, co, cu, ce** (↔ **se**), **ci** (↔ **si**), **cy** (↔ **si**). Sur une feuille de papier, écrivez : **c ↔ s**, et en dessous, **ce, ci, cy**.

Copiez toutes les syllabes de la page 76 sur des petits cartons. Demandez à l'enfant de les trier en 2 tas, selon la prononciation de **c**, puis de les lire. Faites plusieurs fois cet exercice, jusqu'à ce que l'enfant n'ait plus besoin de se reporter à la feuille.

Leçons 31 et 32 pages 78 à 81

L'enfant doit apprendre à bien différencier **on** (lèvres arrondies, comme pour **o**) de **an** (bouche plus ouverte, comme pour **a**).

Pour cela, placez devant lui le tableau des **an** et celui des **on** ; énoncez des mots.

L'enfant montre le tableau qui correspond au son entendu (n'abordez pas la question de l'orthographe) : vent, ton, quand, menthe, mont, blond, grand, fente, plante, fond...

Procédez pour les **on** comme pour les **an**.

Leçon 33 pages 82 et 83

Les voyelles **e, i**, changent la prononciation de la lettre **g** qui les précède.

Écrivez sur une feuille : **g ↔ j**, et, en dessous, **ge, gi, gy**. Puis, sur des petits cartons, écrivez les syllabes suivantes : **ge, gue, gi, gui, gy, guy, ga, gé, gué, gè, gê, guè, guê, go**. L'enfant met à part les syllabes dans lesquelles on entend **j**. Puis il lit toutes les syllabes. Répétez cet exercice, jusqu'à ce que l'enfant n'ait plus besoin de se reporter au tableau.

Leçon 34 pages 84 et 85

Prévenez l'enfant de la lecture insolite de **oi**, qui ne s'écrit pas comme on pourrait s'y attendre. Par contre, le son **oi** est bien typé : il peut être caractérisé pour l'enfant en l'associant à l'aboiement du chien : **oi** !

Une fois que l'enfant a écouté, puis déchiffré lui-même les 2 tableaux, donnez-lui les mêmes lettres mobiles en y ajoutant **m, b** et **s**, et les deux flèches : n° 1 et n° 5. Proposez-lui de chercher les syllabes qu'il peut assembler sur l'une ou l'autre, et qui évoquent des mots, comme : **voi, loi, croi, poi, noi, ploi, droi, moi, soi, froi**, etc. Puis dictez-lui quelques syllabes.

Leçon 35 pages 86 et 87

Faites le tableau des graphies du son **k**. Faites également un tableau des questions : **Qui? Quoi? Quand? Qu'est-ce que c'est?** En s'aidant de ce tableau, l'enfant inventera avec votre aide des questions orales et imaginera des réponses possibles.

Quand l'enfant a déchiffré les syllabes et appris à écrire les lettres, proposez-lui d'écrire des syllabes sous votre dictée et de les écrire de 2 façons, avec **q**, et avec **k**: **qui (ki)**, **quan (kan)**, **ko (quo)**, **quoi (koi)**, **ke (que)**, **qué (ké)**, **kè (què)**.

Leçon 36 pages 88 et 89

Il existe quatre graphies pour le son è: **ai, ei, è, ê**.

Cette leçon est un peu complexe; procédez en plusieurs étapes.

Vérifiez d'abord que l'enfant fait bien la distinction entre le son é et le son è: pour prononcer le son è, la bouche est plus ouverte: **é / è / é / è**.

L'enfant peut maintenant déchiffrer les 2 tableaux: veillez à sa prononciation.

Ensuite, écrivez une série de mots contenant les différentes graphies du son ê: une paire, le père, le maire, la mère, je sais quoi faire, une tasse pleine, la neige, des graines, Faro flaire, une crêpe, un cèpe, je freine, je l'aime, une aide, des ailes. L'enfant doit y chercher toutes les graphies du son ê, les retracer en rouge, les écrire, lire les mots. Il essaie ensuite de retrouver ces 4 graphies de mémoire.

Dans une 2^e étape, expliquez que la graphie **a-i**, quand elle termine un mot (je dirai, j'ai), se lit é et non pas ê, mais seulement si elle est au bout du mot.

Dans le texte, l'enfant peut rechercher les mots introduits par le pronom **je**, et qui se terminent par **a-i**: Je ferai, je dirai...

Après lecture du texte, vous pouvez attirer son attention sur le temps évoqué: «J'irai en vacances, je pédalerai.»: Quand? Est-ce déjà fait? Pas encore fait? C'est pour plus tard.

Leçon 37 pages 90 et 91

Le son **gn** est un son glissé (**nie**). Il ne peut pas être prolongé. Exercez l'enfant à sa syllabation avec la flèche des syllabes directes et les lettres mobiles suivantes: **gn, a, an, o, on, ai, é, è**. L'enfant relit la syllabe après l'avoir assemblée, puis vous lui dictez ces mêmes syllabes.

Leçon 38 pages 92 et 93

Le son vocalique **ou** est bien typé, facile à mémoriser. Il peut être associé au cri du loup: **ou ou ou...**

Toutefois, certains enfants d'origine étrangère confondent le son **ou** et le son **u**.

Pour **u**, la pointe de la langue s'avance; pour **ou**, elle se retire plus en arrière: **u / ou**.

Après cette leçon sur **ou**, révisez avec l'enfant les graphies de voyelles nouvellement connues: **oi, ou**, les diverses graphies de **an**, celles de **on**, les **è**. Pour cela, proposez à l'enfant une dictée de syllabes: certaines peuvent s'écrire de plusieurs façons, trouvera-t-il lesquelles?

Leçon 39 pages 94 et 95

Le son **in** est la quatrième voyelle nasale, avec **an, on, un**.

Veillez à bien différencier **in** de **un**:

in est une nasalisation de **è**: **è → in**; les lèvres sont un peu étirées: **in**.

Un est la nasalisation de **eu** (*e ouvert, voir leçon 44*); les lèvres sont un peu projetées : **eu** → **un**.

Après la leçon, proposez une dictée de syllabes comme précédemment, en y ajoutant les **in**.

Leçon 40 pages 96 et 97

Les terminaisons de mots en e-r, e-z, e-d, se lisent : **é**.

Vous pouvez donner à l'enfant une idée du verbe à l'infinitif (il n'est pas utile d'utiliser ce terme un peu abstrait) en l'amenant par une question :

Que peut **faire** Léo ? – **partir, voir, entrer, se cacher, remuer...** (terminaison : **e-r**). « Que veux-tu **faire** ? – Je veux... sauter ! » Le mot sauter finira par **e-r**.

Mais : « **Entrez !** », point d'exclamation, terminaison : **e-z**.

Le sens et l'intonation ne sont pas les mêmes.

Repérer l'orthographe permet de connaître le sens (et inversement).

Faites le lien pour l'enfant entre l'orthographe et le sens, quand ce lien est facile à saisir.

Leçon 41 pages 98 et 99

Le français supprime fréquemment l'accent grave du **è**.

Le mieux est de faire lire des syllabes et des mots par séries, pour créer une habitude.

Ensuite, proposez à l'enfant de chercher des mots qui riment avec un mot donné.

➤ Première série

Eil (e-2l) : **belle**, une échelle, il appelle, une pelle, une selle, une ficelle...

Ett (e-2t) : une miette, une assiette, une galette, une boulette, une roulette...

Ess (e-2s) : une tresse, la vitesse, une ânesse, une tigresse, une caresse...

Err (e-2r) : la **terre**, le verre, une pierre, tu serres, tu déterres...

Enn (e-2n) : une **antenne**, la mienne, la tienne, ils viennent, ils prennent...

➤ Deuxième série

Erl (e-r-l) : une **perle**, un merle, une vague déferle...

Ers (e-r-s) : tu **verses**, il se renverse, une averse, du persil...

Ert (e-r-t) : **verte**, ouverte, avertir, une couverture, une ouverture...

Erc (e-r-c) : un **percolateur**, un cercle, je perce, merci, je berce, un **perchoir**, perché,

➤ Troisième série

Esp (e-s-p) : j'**espère**, je respire, l'espoir, l'espace, l'esprit, je respecte...

Est (e-s-t) : la **veste**, je reste, un geste, la peste, du lest, la sieste...

Esc (e-s-c) : un **escalier**, un escalator, l'escrime, tu escalades, descendre...

Esqu (e-s-q-u) : **presque**, esquimau, esquiché, esquinté, esquiver, une fresque, une arabeque... Veillez à la compréhension des mots.

Leçon 42 pages 100 et 101

Le son **o** a 3 graphies: **o** simple, **au**, **eau**. Exercez leur repérage dans les mots, puis faites une dictée de syllabes pour réviser les graphies nouvellement acquises: **oi**, **ou**, les différentes graphies de **è**, les différentes graphies de **o**.

Les points cardinaux sont une notion un peu complexe pour un enfant de 6 ans. Néanmoins, vous pouvez simplement lui situer son lieu géographique sur un globe terrestre entre le pôle nord et le pôle sud, entre l'Est et l'Ouest: la terre tourne, et c'est l'Est qui dit d'abord bonjour au soleil !

Leçon 43 pages 102 et 103

Pour pouvoir comprendre cette leçon, l'enfant doit remplir 3 conditions:

➡ Première condition

Il doit bien différencier le son **s** du son **z**.

S (le sifflement du serpent) est uniquement soufflé, sans voix: **sss**

Z (le bruissement de l'abeille) est soufflé et chanté: **zzz**.

Énoncez quelques mots, et l'enfant lève la main seulement s'il entend le son **zzz** à la fin: rose, une bise, tu frises, il passe, une course, tu tousses, une chose, il vise...

➡ Deuxième condition

L'enfant doit connaître par cœur les 6 voyelles de l'alphabet: **a, e, i, o, u, y**.

Les voyelles sont faciles à reconnaître, parce qu'elles chantent largement. La bouche est ouverte, sans obstacle au souffle: **a, e, i, o, u**.

Les consonnes chantent petitement, ou pas du tout: **f, s, ch, v, z, j, p, t, k, b, d, g, l, m, n, r**. Énoncez le son de toutes les lettres dans l'ordre de l'alphabet, et l'enfant doit repérer les voyelles.

➡ Troisième condition

L'enfant doit connaître le sens précis de la préposition **entre**. Pour vous en assurer, disposez quelques objets en ligne sur la table et dites, par exemple: « La clé est entre le crayon et la gomme »; « la gomme est entre le crayon et le carnet », etc. L'enfant doit pouvoir énoncer lui-même, de la même façon, la position de chaque objet.

Si tout ceci est acquis, alors, vous pouvez lui demander de repérer les mots où 1 s est situé entre 2 voyelles, et d'écrire un petit z en dessous.

Le son **oin** est une diphtongue: Le **o** est très rapide: **oin**. Dicter quelques syllabes: loin, poin, soin, coin, foin, moin, groin. Demandez à l'enfant d'expliquer les mots qu'elles évoquent.

Leçon 44 pages 104 à 107

Il est préférable d'étudier la page 104 en deux étapes: la moitié gauche de la page, puis la moitié droite.

➡ Première étape

Il existe 4 graphies pour le son **e** : **e**, **eu**, **oe**, **oeu**. Exercez l'enfant à les trouver dans des mots, à les retracer en rouge, à les mémoriser, etc.
Il peut maintenant lire la moitié gauche de la page.

➡ Deuxième étape

Dans les syllabes refermées par une consonne (fleur, cœur, beurre), le **e** se lit **eu** (*e ouvert*: la bouche est plus ouverte).

Font exception les mots terminés par **euse**, comme: moqueuse, rieuse, vendeuse, et quelques autres comme: meule, meute.

Exercez l'enfant à écouter et à prononcer: **e / eu / e / eu**, doigt sur le menton pour sentir l'ouverture plus grande de **eu**.

Leçon 45 pages 108 et 109

La graphie **ill** transcrit le son **i** suivi d'un son glissé: **i-ie** (bille, quille, grille).

Cette graphie est tracée en violet, parce que ce son est composé d'une voyelle (**i**) et d'une semi-consonne (**ie**), plus resserrée qu'une diphtongue. Sur des étiquettes, écrivez une série de mots terminés soit par **ill**, soit par **il**:

une île, une étoile **brille**, une quille, une pile, une fille, une tuile, les cils, un grill, une grille, une bille, une pastille, une file, il est habile, c'est utile.

Pour **il**, la pointe de la langue touche le palais, pour **ill**, elle se recourbe vers le bas.

L'enfant doit mettre à part les mots avec **ill**, puis lire tous les mots.

Leçon 46 pages 110 et 111

Expliquez à l'enfant que le signe **≠** signifie: différent.

Ph, différent de **ch**, différent de **h** muet.

Proposez-lui de trier une série de mots en trois tas, selon qu'ils contiennent **ph**, **ch** ou **h** muet, puis de les lire.

Leçon 47 pages 112 et 113

Reprenez un premier tri de syllabes comme celui de la leçon 30, puis un deuxième en ajoutant quelques syllabes avec cédilles.

Leçon 48 pages 114 et 115

Le son **oin** est une diphtongue. Le **o** est très rapide: **oin**. Dicter quelques syllabes: loin, poin, soin, coin, foin, moin, groin. Demandez à l'enfant d'expliquer les mots qu'elles évoquent. Faites des phrases avec ces mots.

Leçon 49 pages 116 et 117

Cette leçon complète la syllabation de la lettre **g**, avec **gea** et **geo**.

Vous pouvez expliquer à l'enfant que ce **e** de **gea**, ou de **geo**, que l'on n'entend pas,

indique que ce **g** se lit **j**. Ce sont toujours les lettres **e** et **i** (ou **y**) qui changent la prononciation de la consonne qui précède. Vous pouvez les inscrire sur une feuille à laquelle l'enfant pourra se reporter en lisant, jusqu'à ce qu'il n'en ait plus besoin. Écrivez des syllabes avec **g** sur des petits papiers et demandez-lui de mettre à part celles où **g** ↔ **j**.

Leçon 50 pages 118 à 121

Cette leçon complète le tableau des graphies du son **in**, au nombre de 6.

L'enfant commence par écouter les sons et observer le tableau. Ensuite, vous en cachez une ligne, qu'il essaie de retrouver. Il peut aussi le reconstituer avec des graphies mobiles, en le copiant, puis de mémoire.

Il doit, comme d'habitude, repérer ces graphies dans des mots, les retracer en rouge, lire les mots.

Prenez tout le temps nécessaire pour éviter que des confusions n'aient lieu avec des graphies proches, comme **oin**, **ion**, etc.

Leçon 51 pages 122 et 123

Quand la graphie **ill** est précédée d'une autre voyelle, le son **i** disparaît au profit de la semi-consonne (ou semi-voyelle) **ie** : **ill** est alors lu : **ie**, indépendamment de la voyelle qui précède : **a-ill**, **ou-ill**, **eu-ill** : paille, grenouille, feuille.

Tracez la graphie mobile **ill**, en violet.

Avec les graphies mobiles, travaillez les syllabes inverses : **ail**, **ouill**, **euill**. (L'enfant cherche des mots où il les entend).

Puis travaillez les syllabes fermées : **maill**, **mouill**, **veull**, **raill**, **caill**, **feull**, **taill**, **bouill**, **baill**.

Ensuite, passez aux syllabes doubles (flèche n° 4). Vous énoncez : **aila**, **ouilli**, **aillo**, **euilla**, **aillé**.

Puis dictez quelques mots simples : taillé, caillou, bouilli, maillot, feuillage, rouillé.

Leçon 52 pages 124 et 125

La graphie **eill** s'écrit sans accent (veille, groseille...).

Avec les lettres mobiles, travaillez les assemblages de syllabes fermées : **teill**, **veill**, **reill**, **meill**, **beill**. Pour chaque syllabe assemblée, l'enfant cherche dans quel mot on l'entend. Vous l'aidez s'il ne trouve pas : **teill** comme dans bouteille, **reill** comme dans oreille, etc.

Puis faites ce même travail en ajoutant les syllabes fermées de la leçon précédente (**maill**, **rouill**, **veull**, etc.).

Leçon 53 pages 126 et 127

Reprenez la notion de genre : un garçon/une fille, un lion/une lionne, un nuage, une pluie, une chaise, un meuble : en parlant, on fait « comme si » les objets étaient « garçon » ou « fille ».

On dit : **une** paille, **une** feuille, **une** grenouille, **une** abeille. L'enfant lit, puis écrit ces quatre mots.

Par contre, on dit: **un** fauteuil, **un** chandail, **un** réveil, **un** fenouil. Et, dans ce cas, on s'arrête d'écrire après le premier **l**. Ensuite, l'enfant lit la page 126.

Leçon 54 pages 128 et 129

Montrez à l'enfant, par écrit, comment former quelques mots courants avec la terminaison **tion**:

Tu réparas ta marionnette, tu fais une répara...

Tu additionnes 2 +3, tu fais une addi...

Tu es très attentif, tu fais atten...

Tu invites des copains, tu fais une invita...

Si je t'autorise à veiller ce soir, c'est que tu as l'autorisa...

L'enfant lit la phrase et la complète.

Ensuite, vous passez à la lecture.

Leçon 55 pages 130 et 131

La diphtongue **ien** a une transcription imprévue: i-e-n (lien, rien, viens).

Reprenez la flèche des syllabes directes, les lettres mobiles: **l, b, r, s, t, m, d, v**, ainsi que **ch**, et la graphie mobile **ien**. L'enfant joue à faire des syllabes qui évoquent des mots: chien, rien, vien, tien, bien, mien, etc. Avec chaque mot trouvé, l'enfant fait une petite phrase. Puis vous lui dictez les syllabes. Attirez l'attention sur le redoublement du **n** au féminin (phrases sur fond beige).

Leçon 56 pages 132 et 133

Certains enfants ont du mal à prononcer la lettre **x**, faite de 2 sons étroitement associés **k, s**: **ksss** (boxe, taxi). Utilisez d'abord les lettres mobiles **k, s**, quelques voyelles et la flèche n°6, et demandez à l'enfant d'assembler:

aksi, aksé, oksa.

Puis montrez-lui que le **x** suffit pour faire **ks**. **axi** s'écrit: a – x – i.

L'enfant prononcera ainsi plus facilement le **x**, décomposé en ses 2 sons.

Leçon 57 pages 134 et 135

w se lit **v** (comme dans « wagon »), ou bien **oue** (comme dans « wapiti »). Préparez 2 colonnes; écrivez d'un côté **w ↔ v**, de l'autre **w ↔ oue**. Dicter quelques mots de la page 126: l'enfant désigne la colonne appropriée puis écrit le mot dicté.

Leçon 58 pages 136 à 141

Exercez l'enfant à faire des transformations comme indiqué sur son livre:

oyau ne s'écrit pas o-i-i-a-u, mais o-y-a-u, comme dans noyau... etc...

Leçon 59 page 142 et 143

Il est bon que l'enfant, connaissant maintenant toutes les lettres, soit bien familiarisé avec l'alphabet, de manière à pouvoir commencer à se servir d'un petit dictionnaire.

L'enfant est arrivé au bout de son apprentissage : il connaît le code de la lecture et peut l'utiliser.

Il lui faudra encore un certain temps pour acquérir une lecture plus rapide, et, par là, plus opérationnelle. Cela viendra avec l'usage.

Fournissez-le abondamment en livres attrayants, courts au début, faciles à comprendre.

Si l'effort du déchiffrement lui semble encore ardu, lisez en alternance avec lui, pour qu'il ne perde pas le fil et l'intérêt de l'histoire.

Bonnes lectures !

Les mots de Léo et Léa

Ce petit « lexique » recense les mots du manuel qui peuvent être inconnus des enfants ou de certains d'entre eux.

C'est une sorte de « dictionnaire oral ». Son but est :

- de fournir une explication de ces mots à la portée de l'enfant de six ans,
- de développer l'intérêt de celui-ci pour le langage.

NB. Certains mots provenant du cahier d'exercices sont précédés du signe ▶.

🌀 Leçon 3

▶ **un lilas.** C'est un petit arbre. Quels arbres connais-tu ? Le marronnier ? le sapin ?...

Le lilas est un petit arbre (un arbrisseau). Au mois de mai, il fleurit : il fait des « grappes » de fleurs (comme des grappes de raisin), des grappes de petites fleurs blanches, mauves, ou violettes, (comme sur l'image), et ça sent très bon.

▶ **à vélo.** On peut circuler à pied (marcher) ; on peut circuler à vélo : ça va plus vite ; on peut circuler en auto, en bus, en train, en bateau sur la mer (ou sur la rivière)... Léo et Léa circulent à vélo ; et toi, comment circules-tu ?

▶ **lavé.** Ton pull est lavé ; il est propre. C'est fait : il est déjà lavé, tu peux le mettre.

🌀 Leçon 5

▶ **avalé.** Quand tu bois, tu avales : tu prends un peu d'eau, et hop ! tu l'envoies dans ta gorge. Elle descend dans ton estomac, puis dans ton ventre... Et c'est la même chose quand tu manges.

Milo a avalé la fumée ; il ne l'a pas avalée vraiment, mais elle est entrée dans sa gorge. Quand on avale de la fumée, comme Milo, que fait-on ? on tousse, on la crache, on essaie de la chasser.

🌀 Leçon 8

▶ **la morue.** C'est un grand poisson, plus grand que toi. Est-ce que tu manges du poisson ? Quels poissons ? La morue vit dans la mer, elle a beaucoup de goût, un goût un peu fort. La morue a une queue carrée.

🌀 Leçon 9

▶ **repu/affamé.** Léo est affamé : il a très faim. Milo est repu : il a beaucoup mangé, il n'a plus faim du tout. son ventre est tout rond, tout

plein. Il a mangé beaucoup de rats. Compte sur tes doigts : 6 rats ! Il aura peut-être une indigestion ! Il est repu.

▶ **Il s'affale.** Il se laisse tomber sur le lit ; il est tout mou ! Il s'étale.

🌀 Leçon 10

▶ **rue.** Le cheval rue : il lance en l'air ses pattes arrière. Il envoie ses sabots en l'air, pour frapper (comme sur l'image) ; pour qu'on arrête de l'ennuyer.

🌀 Leçon 11

▶ **le dé.** C'est un petit cube marqué de points (de 1 à 6) ; on l'utilise dans différents jeux. Le dé à coudre est un petit chapeau de métal dur pour pousser l'aiguille avec le majeur sans se piquer.

▶ **midi.** Le matin se termine (finit) à midi. À midi, les gens arrêtent leur travail pour aller déjeuner. À midi, l'école du matin est finie.

▶ **depuis midi.** Il était midi quand le chat a commencé à dormir sur le mur. Il dort encore. « Depuis » peut être symbolisé par une flèche partant d'un point : depuis midi jusqu'à maintenant.

▶ **une pyramide.** Léa a fait une pyramide sur la plage. En quoi est la pyramide de Léa ? Pour que ça tienne, il faut du sable comment ? humide, un petit peu mouillé, pas trop.

Est-ce que tu saurais faire une pyramide ? En bas, elle a quelle forme ? Celle de Léa est carrée : elle a 4 côtés. On peut changer le nombre de côtés : 3, 5... mais en haut ? En haut, c'est toujours pareil : c'est une pointe.

🌀 Leçon 13

▶ **La mine.** Les mines de crayon laissent une trace, qui se voit. Avec une mine, on peut écrire, dessiner. La mine est fragile : elle se casse. On

la protège avec le bois du crayon, qu'on peut tailler. Il y a des mines de toutes les couleurs.

► **minuit, midi.** Mi-, ça veut dire au milieu. Alors mi-nuit, c'est au milieu de la nuit. Di-, ça veut dire le jour (lundi, mardi, mercredi...). Mi-di: au milieu du jour. Quand les aiguilles recommencent le tour du cadran à zéro, il est midi, ou il est minuit. Que fais-tu à midi? Que fais-tu à minuit?

► **une larve.** En grandissant, certains animaux changent complètement de forme: le petit ne ressemble pas du tout à l'adulte. Comme le petit têtard, qui devient une grenouille, ou comme certains petits vers, qui deviennent des papillons. Le têtard, c'est une larve de grenouille; certains vers sont des larves de papillons. Les insectes sont d'abord des larves, puis ils prennent leur forme adulte.

► **un pylône.** Un très grand poteau, avec 4 pieds, très solide, pour porter la ligne électrique d'une ville à une autre.

► **le sud:** Les Français aiment bien voyager vers le sud, vers le Midi, vers l'Afrique, parce qu'ils aiment avoir chaud, se baigner dans des mers plus chaudes. Certains préfèrent aller vers le nord, en Écosse, en Norvège, pour voir de la neige et faire du ski. Préfères-tu aller vers le sud, ou vers le nord? ou les deux?

► **le loriot:** un bel oiseau jaune et noir dont le chant ressemble à un appel.

🌀 Leçon 14

► **La mare.** Une grande flaque d'eau. On en fait vite le tour en marchant. L'eau n'est pas profonde. C'est pour les canards, pour les cochons. Les canards nagent, les cochons se trempent.

► **la mèche.** On fabrique une mèche en formant une touffe avec des poils, comme au bout d'un pinceau ou avec des fils, comme une mèche de bougie. Pour que la bougie fasse une flamme, il faut qu'elle ait une mèche. Les cheveux se mettent aussi en mèches.

► **la sève.** On arrose les plantes, pour qu'elles boivent. Comment les plantes boivent-elles? par les racines.

Les racines dans la terre, aspirent de l'eau et ce qu'il faut pour nourrir la plante: c'est la sève; la sève circule dans les tiges, dans les feuilles, dans les fleurs, dans toutes les plantes, dans les arbres... les plantes se nourrissent de sève, ça les fait grandir.

► **la rivière, la rive, la loche:** Connais-tu une rivière? Pourquoi l'eau coule-t-elle? parce qu'elle suit la pente; elle descend. D'où vient-elle? De plus haut, de la montagne. Où va-t-elle?

Elle descend tout en bas, le plus bas possible, jusqu'à la mer. Qu'y a-t-il dans la rivière? Des poissons, des animaux nageurs, des plantes qui aiment avoir les pieds dans l'eau. Une loche, c'est un poisson de rivière. La rive, c'est le bord de la rivière. La rivière a combien de rives?

► **la fève.** C'est un légume. La fève ressemble à un gros haricot, mais la fève a un goût plus fort, plus prononcé, et des graines plus grandes. Dans la galette des rois, avant, on cachait une fève; celui qui avait la fève se mariait avec le roi, pour rire. Maintenant, on ne met plus une fève, mais un petit sujet en porcelaine.

► **hume.** Le chien renifle (il «flaire»), il hume, pour bien sentir les odeurs. Quelles odeurs aime-t-il humer? (Il aime humer une odeur de viande, de sucre...) Quelles odeurs n'aime-t-il pas? (Il n'aime pas humer une odeur de chat, de lion...).

🌀 Leçon 15

► **Il tonne.** Quand il y a un orage, qu'est-ce qu'on entend? Qu'est-ce qu'on voit dans le ciel? D'abord, on voit l'éclair, puis on entend le tonnerre: le bruit met plus longtemps à arriver. S'il met longtemps, c'est que la foudre est loin...

► **Léa imite une chatte.** Léa se met à quatre pattes et elle miaule: elle imite la chatte, elle fait comme elle.

► **Évite.** Quand on circule à moto, on fait très attention d'éviter les piétons, les gens qui marchent dans la rue. On évite d'avoir un accident.

► **disparu.** Ton livre a disparu: tu le cherches, tu ne le vois pas.

► **dépasse.** Une voiture dépasse une autre voiture: elle passe devant.

En hauteur, je te dépasse: je suis plus grand(e) que toi. Ton pantalon dépasse de ton manteau: il est plus long.

🌀 Leçon 16

► **une forêt.** Là où les arbres ont poussé les uns à côté des autres. Il y a des forêts petites: pour les traverser, il faut marcher un petit moment. Il y a de grandes forêts: il faut toute une journée pour les traverser, ou plusieurs jours. T'es-tu déjà promené dans une forêt? Qu'y a-t-il dans la forêt? Il y a des animaux..., il y a des plantes qui aiment l'ombre des arbres: des fougères, des mousses...

► **une pelote.** Quand on a une ficelle très longue, un fil de laine très long, on l'enroule

pour en faire une pelote, en forme de boule, pour éviter que le fil ne s'embrouille. On en fait une pelote de laine; une pelote de ficelle. (Le chat est pelotonné: il s'est enroulé, il s'est mis en boule).

► **le nord.** Les pays froids, les régions froides, où il y a de la neige et de la glace en hiver.

► **le port.** C'est l'endroit, à l'abri du vent, où les bateaux stationnent, en attendant de repartir. Dans les ports de pêche, il y a les bateaux de pêche. Dans les grands ports (Le Havre, Marseille...), il y a des navires, des paquebots, de grands bateaux qui emmènent beaucoup de passagers, de voyageurs, jusqu'à un autre port, de l'autre côté de la mer.

📖 Leçon 17

► **une majuscule, une minuscule.** Minuscule veut dire tout petit. Une bête minuscule, c'est une bête toute petite, par exemple une fourmi. Majuscule veut dire: un peu plus grand. Les lettres minuscules sont les petites lettres normales que l'on emploie tout le temps. Les lettres majuscules sont un peu plus grandes et un peu différentes. Elles servent à écrire la première lettre d'une phrase. Quand une phrase est finie, on met un point, puis on commence une nouvelle phrase par une lettre majuscule. On met aussi une lettre majuscule au début des prénoms et des noms propres (les noms des gens, des montagnes, des villes...).

► **il lape.** Je te fais le chat qui lape: il boit à coups de langue.

► **écorché.** Ta peau est un peu arrachée, parce que tu t'es accroché à des épines, ou à un clou... L'épine t'a écorché la peau.

► **une anémone.** Je te dessine une anémone: c'est une?... fleur! Elle peut être blanche, jaune, rouge, violette ou rose. En as-tu déjà vu? À toi de dessiner une anémone.

► **un lac.** Une grande mare. Quand la rivière qui coule arrive dans un creux, elle le remplit, ça fait un lac... jusqu'à ce que ça déborde à un endroit; alors, à cet endroit, l'eau recommence à couler dans la pente, mais le creux est toujours plein d'eau. Quels lacs connais-tu? Que peut-on faire sur un lac? (on nage, on fait du bateau, de la voile, de la planche à voile...).

► **un porc-épic.** Une bête grande comme ça, couverte de piquants! si on l'attaque, elle se met en boule, on ne voit plus qu'une boule toute piquante, comme une châtaigne.

► **un castor** (voir image). Le castor a une queue comme une pelle ronde; quand il nage, elle lui sert de gouvernail: il la plie à gauche, ou à

droite, et ça le fait tourner. Le castor est un rongeur, comme l'écureuil, comme le rat, comme le lapin; mais lui, il est capable de couper un gros arbre avec ses dents! Le castor vit sur la rivière, il construit un barrage, et une hutte pour dormir; une hutte qui a les pieds dans l'eau.

► **un canari.** C'est un petit oiseau, tout jaune; il chante toute une chanson à la file (pas juste 2 ou 3 notes); parfois, on le met en cage dans la maison.

► **un cachalot.** C'est une espèce de baleine, avec une tête énorme.

📖 Leçon 18

► **un cube.** On va découper 6 petits carrés, tous pareils, pour faire une petite chambre: 1 carré pour le plancher, 4 carrés pour les murs; on va les faire tenir avec un bout de scotch; 1 carré pour le plafond; ça fait un cube. Tous les côtés ont la même grandeur. Est-ce que ta chambre est un cube? (non, elle n'est pas carrée). Le dé pour jouer est un cube.

► **une bâche.** Une couverture, pour abriter un bateau, une voiture, des sacs... Une bâche peut être en toile, en plastique... Elle protège de la pluie, des crottes d'oiseau...

► **une cabine.** Une chambrette, une toute petite chambre, pour se mettre à l'abri, pour se cacher; une cabine de bateau, une cabine de bain. (en général, une cabine de bain est plus haute que large, ça n'est pas un cube!).

► **un bolide.** Quelque chose qui fonce à toute vitesse.

► **un rébus.** C'est un mot à deviner: par exemple, je pense à un mot de deux syllabes. Au lieu de le dire, je te fais deviner les deux syllabes l'une après l'autre. Par ex., je dessine une mare, puis une aile (marelle), ou une tour, puis un nez (tournez), ou de l'or, et un ange (orange), ou une mine et une hutte (minute), ou un dé et une tâche (détache) ou un mât, et de la mie (Mamie): mare/aile, mât/mie, mine/hutte, or/ange, dé/mon, tour/nez, dé/tache.

► **une bobine.** C'est bien pratique pour enrouler le fil, pour qu'il ne s'embrouille pas. En quoi est la bobine? En bois, en plastique.

► **le bord du lac.** C'est quoi, déjà, un lac? Que voit-on, au bord d'un lac? du sable, des cailloux, des rochers, des roseaux... Comment ça s'appelle, déjà, le bord du lac, le bord de l'eau, le bord de la rivière?... au bord du lac = sur la rive.

► **dépitée.** La tortue est vexée, ça ne l'amuse pas du tout, quand le chat lui marche sur le dos; comme toi, quand tu as raté ton coup, tu es dépitée, tu es vexé.

► **habité, habite.** Tu habites dans une maison, un appartement, un immeuble; c'est là que tu dors. L'appartement est habité, la maison est habitée; quelqu'un y habite, quelqu'un dort là.

🌀 Leçon 19

► **bizarre.** Une drôle de chose, spéciale; une bête bizarre, une histoire bizarre.

► **un zébu.** C'est une sorte de vache que l'on trouve en Afrique, et qui a une bosse sur le dos.

► **un bazar.** Dans les pays d'Orient (la Turquie, la Syrie) c'est un grand marché, où l'on trouve toutes sortes de choses, un marché protégé de la pluie, un marché couvert. En France, un bazar, c'est un magasin où l'on trouve un peu de tout, toutes sortes d'objets.

► **l'azur.** Le bleu du ciel; le ciel bleu.

► **le zénith.** Le milieu du ciel, droit au-dessus de ta tête. Le soleil est au zénith quand il est tout en haut.

► **Il palpite.** Il a peur, alors il reste immobile (sans bouger), mais il est nerveux, alors son corps est agité de tout petits mouvements, malgré lui (sans qu'il le veuille). As-tu déjà vu un lézard? De quelle couleur était-il? grand comment? Combien avait-il de pattes? Est-ce qu'il avait une queue?

► **le lama.** Il ressemble à une biche avec une tête de chameau; il a un long cou et une petite tête; il a de la laine sur le dos; on peut en faire des vêtements, comme avec la laine de mouton. As-tu déjà vu un lama?

► **la cape.** Un manteau, grand et large, mais sans manches (il n'y a pas de manches); il y a des fentes pour passer les bras.

► **Il survole.** Il vole au-dessus: un hélicoptère survole ta maison: il passe au-dessus de ta maison.

► **Il jubile.** Lorsqu'on est très, très joyeux, très content, on jubile. On rit, on lance les bras en l'air, on parle de ce qui nous a fait très plaisir, encore et encore: on jubile. Bastia, qui est une ville de Corse, jubile car qui a gagné le match de foot? – c'est l'équipe des Bastiais, des footballeurs de Bastia, par 6 points à 0! Les footballeurs Bastiais ont placé 6 buts et l'équipe adverse? – zéro!

► **un costume.** Un habit pour jouer à être un clown, une fée, un ours, un roi, etc.

🌀 Leçon 20

► **il est vif, elle est vive.** Ils font des gestes rapides, ils bougent très vite. Beaucoup d'ani-

maux sont vifs, tu en connais? (le lézard, les oiseaux, le rat, la chatte, le lapin...), mais pas tous: il y a un singe qui s'appelle le paresseux: il n'est pas vif, il a l'air un peu endormi.

► **câlin, câline.** Tu aimes qu'on te fasse des câlins, ou tu n'aimes pas? La chatte est câline, elle est douce, le chaton aime dormir contre elle.

► **habile.** On devient habile quand on a appris à avoir des gestes fins, précis, quand on sait faire des choses difficiles, par exemple des nœuds.

🌀 Leçon 21

► **la hulotte.** C'est une chouette, un oiseau qui vit la nuit. Elle a une tête ronde, comme une moitié de pomme, avec 2 gros pépins pour faire les yeux noirs. Elle chasse les petits oiseaux, les petits rongeurs (ratons, mulots), les insectes... Elle hulule: elle fait « ou ou ou – ou ou ou ».

► **la hutte.** Dans les pays chauds, on peut habiter dans des huttes: des maisons en paille, ou en terre et en paille.

► **la hache.** Une hache sert à couper un arbre, à fendre des bûches, pour faire des bûches plus petites. C'est un outil, comme la pelle, les ciseaux... etc. On fabrique des outils pour pouvoir faire des choses qu'on ne pourrait pas faire autrement: des haches, des marteaux, des tournevis...

► **vive.** Une lumière vive, c'est une lumière éclatante.

► **une roche.** Une grande pierre dure, un rocher.

► **la tanière.** C'est la cachette d'une bête sauvage. L'endroit où le renard habite, où il dort, c'est sa tanière.

► **dorloter.** = Câliner, consoler, faire des câlins (la fée « Câline »).

► **un mulot.** C'est un rat des champs; il n'habite pas dans les villes, mais plutôt à la campagne, au milieu des champs cultivés, pour grignoter les légumes.

► **une île, un îlot.** C'est une terre au milieu de l'eau, d'un lac, au milieu de la mer, ou d'une rivière, une terre tout entourée d'eau; une terre avec, peut-être des arbres, des rochers, une montagne, ou une terre toute plate. Une petite île s'appelle un îlot.

► **admire.** Le renard est beau, tout roux. La lune le trouve beau, elle l'admire; lui aussi, il se trouve beau: il est tout propre, sa fourrure brille: il s'admire.

► **charmé.** La lune est charmée par le renard : elle l'admire, il lui plaît. Le renard est charmé par la fée Câline.

🌀 Leçon 22

► **il furète.** Léo cherche dans tous les petits coins, pour trouver le chat qui se cache. Léa aussi va fureter pour le trouver, comme un furet (il court, il court, le furet... il cherche partout).

► **car.** Il se fâche car tu ris, parce que tu ris.

► **il bute.** Son pied cogne le chat, il arrive droit dessus.

► **il le capture.** Il l'attrape, il le prend.

🌀 Leçon 23

► **la gamme** (gamme de ré, etc.). Est-ce que tu sais chanter la gamme ? : do, ré, mi, fa, sol, la, si, do ! On va la faire sur le piano, ou sur la flûte... ré, mi, fa, sol... la, si, do, ré.

► **Je déguste.** Je mange quelque chose de bon ; je me régale ; je mange lentement, pour sentir le goût.

► **une figue.** Un petit fruit mou, en forme de petite poire, violet, ou vert, rouge dedans, avec des graines. On peut faire sécher les figues et les manger sèches. Les figues sont très sucrées, très nourrissantes.

► **Il navigue, il vogue.** Il avance sur l'eau, il voyage sur le lac, sur la mer. Que faut-il pour naviguer, pour voguer ? Il faut un bateau, un radeau, une planche et des rames...

► **Elle guide.** Léa guide le cheval, elle l'amène à la mare, pour le faire boire, ou à l'écurie, pour qu'il dorme. Je te guide : tu ne connais pas le chemin pour aller quelque part ; je te montre par où on passe. Quand un aveugle veut traverser la rue, il demande qu'on le guide.

🌀 Leçon 24

► **La pie a niché.** La pie a fait son nid ; elle habite dans son nid : elle niche.

🌀 Leçon 25

► **la rubéole.** C'est une maladie qui rend tout rouge et plein de boutons.

🌀 Leçon 26

► **dodu.** Un poulet dodu, un canard dodu sont bien ronds, il y a de quoi se régaler longtemps, on pourra régaler beaucoup d'invités.

► **il épie.** Il surveille, il regarde en faisant attention, pour attraper tous les rats qui passent, sans en rater un seul.

🌀 Leçon 27

► **un ogre.** C'est un personnage de contes de fée : un géant qui dévore les petits enfants, comme dans l'histoire du Petit Poucet et de l'ogre. On peut dire : « C'est un ogre » en parlant de quelqu'un qui mange énormément.

► **Il grêle.** Quand il pleut, il tombe des gouttes d'eau. Quand il grêle, les gouttes d'eau sont gelées, il tombe des petites boules de glace, dures et froides.

► **Je flotte.** Je fais la planche, et je ne m'enfonce pas : je ne descends pas dans l'eau, je reste dessus, à la surface. Un canot ne s'enfonce pas dans l'eau, il flotte. Qu'est-ce qui ne flotte pas ? un caillou, quelque chose en métal (en fer)... Un bouchon flotte...

► **un gramme.** Une toute petite plume d'oiseau pèse 1 gramme, un timbre-poste pèse 1 gramme : il est léger, léger, léger ! 1 kg de pommes (5 ou 6 pommes), c'est 1 000 grammes de pommes ! 1 gramme de pomme, c'est un tout petit morceau, minuscule.

► **une prune.** Une prune, ou un pruneau, c'est un petit fruit rond, ou un peu allongé, jaune ou rose dehors et dedans. On peut sécher les pruneaux, comme les figues. On fait des tartes aux prunes, du rôti farci aux pruneaux...

► **le pré.** C'est un terrain plein d'herbe, où les animaux qui aiment l'herbe peuvent brouter. Quels animaux aiment manger de l'herbe ?

► **la clôture.** Le pré est fermé avec des piquets et du fil de fer. On ne peut pas passer. La chèvre est enfermée.

► **Elle cabriole.** Elle fait des petits bonds, des petits sauts (elle saute), comme une chèvre fait. Toi, tu « fais la cabriole » : tu mets ta tête par terre et tu roules.

► **elle bêle.** J'imité la chèvre qui bêle. À toi ! Le bêlement est le cri du mouton et de la chèvre.

► **des semelles.** La semelle est le dessous de la chaussure. Avec des chaussures à semelles épaisses, on peut marcher sur les cailloux sans avoir mal aux pieds.

🌀 Leçon 28

► **il flambe.** Il brûle, il fait une flamme. Qu'est-ce qui peut faire des flammes ? le papier, le bois...

🌀 Leçon 29

► **une lame.** Le couteau a un manche, pour le tenir, et une lame, pour couper. Combien de lames les ciseaux ont-ils ?

► **une tempête.** Du très mauvais temps avec un vent violent, de la pluie ou de la neige.

🌀 Leçon 30

► **Une luciole.** C'est un petit ver d'un centimètre de long ; il est lumineux ; quand il fait nuit, il brille, il fait une toute petite lumière.

► **un cèpe.** Un cèpe est un très beau champignon comestible (bon à manger), très goûteux (très bon au goût). Le cèpe a un gros pied renflé, arrondi, clair, un beau chapeau brun, garni en dessous de tubes fins et serrés.

► **un cyclone.** Parfois, dans les grandes tempêtes, le vent fait des tourbillons : il tourne sur lui-même en avançant, cela s'appelle un cyclone. Les cyclones détruisent tout ce qui n'est pas très solide, arrachent des arbres. On ne peut pas rester dehors, il faut s'abriter.

► **un ancêtre.** (C'est l'occasion de repérer les membres de la famille.) Sais-tu qui est le père de ton père, la mère de ton père, le père de ta mère... Ce sont tes ancêtres ; leurs parents et les parents de leurs parents... sont tes ancêtres.

► **tu accélères.** Tu vas plus vite. En voiture, on appuie sur la pédale de l'accélérateur, pour accélérer. Pour ralentir, on relâche la pédale (on appuie moins). Accélérer, c'est le contraire de ralentir.

► **un accent.** Dans certaines régions, certains pays, les gens parlent avec un accent particulier. Ils changent un peu certains sons. Par exemple, dans l'accent alsacien, le b est presque comme un p, le d comme un t... Quand les Alsaciens voyagent, on sait d'où ils viennent, parce qu'on reconnaît leur accent, leur manière de prononcer les mots.

► **il circule.** Qui est-ce qui circule dans les rues, qui avance, qui tourne à gauche, qui tourne à droite, qui recule parfois ? Ce sont par exemple les voitures ; les voitures circulent, les vélos circulent, les gens circulent aussi à pieds (les piétons).

🌀 Leçon 31

► **des ronces.** As-tu déjà vu des mûres (des fruits presque noirs qui ressemblent aux framboises) ? Les mûres sont bonnes et sucrées, mais quand on les cueille, on se pique ! Ces fruits poussent sur de longues tiges piquantes qui sont des ronces. Les ronces ont des épines ! On peut faire de la confiture avec les mûres.

► **un buisson.** c'est un petit arbre, ou un bouquet de petits arbres. Un buisson de lilas.

► **gonflé.** Un ballon de rugby ou de foot est très gonflé : il est rempli d'air comprimé. Si l'air s'échappe par un petit trou, le ballon se dégonfle, comme un pneu de bicyclette ou de voiture quand il crève.

🌀 Leçon 32

► **un démon.** C'est un petit diable, un coquin, un faiseur de bêtises.

► **il ronchonne.** Le petit Lapon a raté son coup, alors il est de mauvaise humeur ; il grogne, il ronchonne ; il râle ; il montre qu'il n'est pas content.

🌀 Leçon 33

► **un génie, génial.** C'est quelqu'un de très intelligent. C'est quelqu'un qui réfléchit, et qui trouve de bonnes idées. C'est génial : c'est une excellente idée.

► **un gigot.** Quand le boucher découpe un mouton, il découpe différents morceaux à cuire : les gigots, les épaules, etc. les gigots sont les cuisses des pattes de derrière, les épaules sont les cuisses des pattes de devant.

► **le givre.** C'est de la glace qui se forme sur les vitres, parfois, quand il fait très froid, ou dans le haut du réfrigérateur. Il faut souvent dégivrer le réfrigérateur, faire fondre le givre. Sur les vitres, le givre forme parfois de jolis dessins ; les minuscules cristaux de glace se disposent en étoiles.

► **Je gèle, une gelée.** Je gèle : j'ai très froid. Il a gelé cette nuit : il a fait bien froid ; l'eau a fait de la glace. Quand l'eau devient de plus en plus froide, qu'est-ce qui se passe ? elle devient solide, elle fait de la glace. Quand il gèle, il y a de la gelée sur l'herbe ; la gelée, c'est des petits cristaux de glace.

Quand on fait cuire de la gelée de groseille, on fait cuire le jus : il est liquide. Et puis il refroidit ; en refroidissant, le jus devient solide ; il est mou, mais il ne coule plus ; c'est de la gelée de groseilles.

► **Il rugit.** C'est le cri du lion. On dit que le lion rugit.

► **une gorgée.** Quand on boit un verre d'eau, on n'avale pas tout d'un coup ; on avale une gorgée, puis une autre gorgée...

► **L'eau gicle.** Les gouttes sautent sur le ciment : elles rejaillissent, comme quand tu ouvres le robinet à fond sur l'évier : l'eau rebondit, elle t'éclabousse, tu reçois une giclée d'eau.

► **Il songe.** Il rêve à quelque chose, il pense à quelque chose. À quoi songes-tu ?...

► **le ciment.** Le bord de la piscine, c'est du ciment: c'est dur et solide, comme de la pierre, mais c'est lisse. On peut s'allonger (se coucher) sur le ciment pour se sécher au soleil.

► **le long de, en diagonale.** Je te dessine la piscine; je dessine le tour en ciment en gris, l'eau en bleu. Ce petit bout d'allumette, c'est Léo. Léo nage le long du bord, comme ceci. Il longe le bord. Voici Léa. Elle veut traverser. Elle traverse la piscine en diagonale, d'un angle (d'un coin) à l'autre angle, comme ceci.

On peut traverser d'un côté à l'autre; on peut traverser d'un angle à l'autre en diagonale; on peut longer le bord sans traverser.

► **un orage menace.** Il y a des nuages noirs. Le ciel est menaçant, il est sombre, comme quand il va pleuvoir et tonner.

🌀 Leçon 34

► **une joie.** Tu as une joie quand il t'arrive quelque chose de bien et que tu es très content; par exemple, tu as très bien lu et je te félicite.

► **un bois.** Une petite forêt, vite traversée à pied. Quand on dit: «les bois», c'est la forêt.

► **le loir.** Il ressemble à un rat, mais avec du poil plus serré; sa queue ressemble un peu à celle de l'écureuil. Il ronge avec ses dents, comme le castor, l'écureuil, le lapin. Parfois, il fait son nid dans la maison, dans le grenier, dans la machine à laver!... et alors, bonjour les dégâts!

► **le gîte.** Le gîte du loir, c'est sa maison, c'est son nid.

► **une guitare en bois:** Certains instruments de musique sont en bois, les meubles sont le plus souvent en bois. Certains jouets sont en bois. D'où vient le bois? des troncs d'arbres que l'on a coupés et taillés, ou que l'on a sciés pour en faire des planches.

🌀 Leçon 35

► **un kaki.** Le kaki est un beau fruit rouge qui mûrit à l'automne. L'arbre à kakis – le plaque-minier – devient jaune d'or en automne, puis il perd toutes ses feuilles, et l'on ne voit plus que sa ramure et tous ses fruits d'un beau rouge, avec une peau lisse et douce. Quand les kakis sont bien mûrs, la chair – l'intérieur – devient comme de la confiture.

► **un kayak.** C'est un bateau étroit, à une ou deux places – l'une derrière l'autre –. On dirige le kayak avec une pagaie, un aviron, une rame courte en forme de pelle.

Les Esquimaux se fabriquaient des kayaks en peau de phoque pour pêcher en mer.

Chez nous, les sportifs font du canoë-kayak: ils descendent les rivières et les torrents en kayak.

► **un képi.** Le képi sert à couvrir la tête d'un militaire ou d'un agent de police. C'est une sorte de chapeau un peu haut, avec une visière devant, comme en ont les casquettes.

► **un kilomètre.** Kilo-mètre. Kilo- veut dire mille. Kilomètre: 1 000 mètres.

Mets tes mains sur la table: elles ont combien de doigts? 10 doigts. Si 10 personnes posent leurs mains autour de la table, cela fera 100 doigts autour de la table. Si on prend 10 tables avec 10 personnes autour de chaque table, il y aura 1 000 doigts.

Maintenant, va chercher le mètre. Voici 1 mètre. Pour parcourir 1 mètre, combien de pas dois-tu faire?... donc, en deux ou trois pas, tu parcours 1 mètre. Pour faire 1 km, – mille fois 1 mètre – il faut aller, par exemple, d'ici à la boulangerie. À pieds, tu mets un petit quart d'heure. En voiture, on met 1 minute.

► **la coque.** La coque de l'œuf, c'est son enveloppe solide et dure (un œuf à la coque); la coque de la noix; la coque du bateau; il y a des coquillages qu'on appelle des coques.

► **un bac.** Un bac est un bateau à fond plat qui sert à traverser une rivière, ou un lac.

Quand on voyage en voiture, on doit parfois traverser l'eau en bac. La voiture aussi monte sur le bac. Un bac, c'est aussi une bassine, une cuve (le bac à douche, un évier à deux bacs).

► **un mystère.** Un mystère, c'est un peu comme un secret: c'est caché. On ne comprend pas très bien, c'est un mystère.

► **un câble.** Une corde en métal, très solide. Les skieurs s'accrochent au câble pour remonter la pente sans se fatiguer.

🌀 Leçon 36

► **à peine.** Je sais à peine skier: seulement un peu. J'ai à peine fini mon exercice: je viens de le finir. J'ai à peine mangé: je n'ai presque rien mangé.

► **une dizaine.** Une dizaine, en calcul, c'est dix. Autant que les doigts des deux mains. Juste dix.

► **Je peine à vélo.** Je suis fatigué, c'est difficile (c'est dur); ça monte, j'ai du mal à avancer.

► **Manosque.** Une petite ville du Sud. C'est là qu'on a inventé «Lire avec Léo et Léa».

► **la plaine.** La ville de Manosque est bâtie (construite) sur une colline; en bas de la col-

line, il y a une rivière, qui s'appelle la Durance. Cette rivière s'étale car il n'y a pas beaucoup de pente; c'est plat; c'est une plaine.

► **prudent.** Si tu traverses la rue, sois prudent! Avant de traverser, regarde bien des 2 côtés s'il n'y a pas de voiture. Être prudent, c'est faire bien attention pour éviter les dangers.

► **Je plane.** Sais-tu faire un petit avion en papier? Tu le lances, et il plane, il reste en l'air, puis il retombe. Les « planeurs » peuvent rester en l'air, sans moteur, ils planent sur les courants d'air. Certains oiseaux savent voler et planer: Pour voler, ils battent des ailes. Pour planer, ils tiennent leurs ailes ouvertes, écartées, et ils profitent des courants d'air pour rester en l'air, comme les planeurs.

► **pensif.** Léo réfléchit, il pense: et si le câble craquait? Il n'a jamais pris le remonte-pente, il n'est pas très rassuré, alors, il y pense, il est pensif.

🌀 Leçon 37

► **Tu grignotes.** Tu croques des amandes, comme un écureuil!

► **Ils feignent.** Les parents croient que Léo et Léa dorment, mais ils font semblant! Ils feignent de dormir.

► **un étang.** Un lac.

► **succulent.** Très bon, délicieux. Qu'est-ce qui est succulent, d'après toi?

► **Une cigogne craquète.** Un très grand oiseau, blanc et noir, avec des pattes rouge vif, et un long bec rouge vif. Elle fait un très grand nid, posé en haut d'une tour, en haut d'un mur... Quand elle crie, cela ressemble à des craquements (on dirait quelque chose qui craque), alors on dit qu'elle « craquète ». La cigogne marche, elle vole, elle ne plane pas, elle bat des ailes lentement.

► **un cygne trompette.** Le cygne est un grand oiseau tout blanc; il se laisse flotter sur l'eau, puis il remue un peu les pattes pour avancer. Le cygne a un très long cou, très souple; son cou peut se plier dans tous les sens, pour mieux attraper les poissons. Il siffle et il trompette: son cri très sonore nous surprend.

🌀 Leçon 38

► **une bécasse.** Un gros oiseau, gros comme ça (34 cm), bien rond et bien dodu. Elle se pose sur son ventre, comme si elle n'avait pas de pattes! Elle aime les marécages: les endroits humides avec de l'eau, de la boue; avec son

long bec, elle fouille dans la boue pour trouver des vers.

► **le roussi.** « Aïe, aïe, aïe, pense le coucou, peut-être bien que je vais être roussi, grillé, cuit!; je sens le roussi: ça va aller mal! ».

🌀 Leçon 39

► **synthétique.** Par exemple le plastique, c'est synthétique: on ne le trouve pas dans la nature, on le fabrique. Dans la nature, on trouve du bois, de la pierre, du métal, mais pas du plastique.

► **du thym.** Le thym est un tout petit arbrisseau avec de minuscules feuilles gris-vert très odorantes, très parfumées, qui sentent fort. Le thym est comestible. On met du thym sur la viande qui cuit pour lui donner un bon goût.

► **un brin.** Un brin de thym, c'est une petite branche de thym. Un brin d'herbe, c'est une seule tige d'herbe. Un brin de muguet. Le premier mai, on vend dans les rues de tout petits bouquets de muguet, qui contiennent trois brins, quelques brins.

Un brin, c'est un petit peu: pour lire un mot difficile, il te faut un brin de courage.

► **Tu grimpes.** Tu escalades, tu montes; un grimpeur, c'est un marcheur qui grimpe en haut des montagnes. Quand tu seras grand, tu iras peut-être à l'école d'escalade, pour apprendre à grimper, même sur un rocher très lisse... Il y a un oiseau qui grimpe le long des troncs avec ses griffes, jusqu'en haut; il s'appelle le grimpeur.

► **des cymbales.** C'est un instrument de musique; deux disques de métal. Le percussionniste qui joue des cymbales en tient une de chaque main. Ainsi il peut les entrechoquer, les heurter l'une à l'autre. Les cymbales produisent un bruit qui résonne fort, qui sonne, un peu comme un bruit de cloche.

► **Elle élève des bêtes.** Elle les fait manger, elle leur donne à boire, elle les abrite la nuit, elle les fait grossir. Elle vend les œufs; elle vend aussi les bêtes pour être mangées, ou pour faire la course (des chevaux de course).

► **le jars et l'oie.** L'oie est un gros oiseau blanc qu'on élève pour la manger, comme les poules, les canards, etc. Le jars est le mâle, l'oie est la femelle. Le coq, la poule; le dindon, la dinde; le jars, l'oie. Le jars peut devenir grand, presque aussi grand que toi; il mord: il pince fort avec son bec.

► **inflammable, ininflammable.** Ce qui peut faire des flammes, ce qui « s'enflamme », ce qui peut brûler, c'est « inflammable ». Ce qui

ne brûle pas, ce qui ne s'enflamme pas, c'est « ininflammable ». Le papier, le bois, le carton, sont inflammables, ils s'enflamment. Le fer, les cailloux, le sable, sont « ininflammables » : ils ne s'enflamment pas.

🕒 **Leçon 40**

► **une grue, un grutier.** La grue, c'est une grande machine, avec 3 choses : un moteur très puissant, une cabine (pour le conducteur : le grutier), et un long bras qui avance, recule, tourne, et qui soulève des poids très lourds. La grue sert à charger sur le bateau les caisses de fruits ; le bateau va les emporter vers un autre port.

► **un mandarinier, un oranger, un sucrier, un saladier...** Qu'est-ce qu'on trouve sur un pommier?... Des pommes. Et sur un oranger?... Des o... Et dans un saladier?... de la...

► **Je souhaite.** Tu souhaites quelque chose, tu le désires, tu en as envie. Que souhaites-tu, par exemple ? Et que ne souhaites-tu pas ?

🕒 **Leçon 41**

► **une boulette.** Une boulette, c'est une petite boule : une boule, une boulette.

Une fillette, c'est une petite?... fille : Une fille, une fillette.

Une roulette, c'est une petite...?... roue : une roue, une roulette. Une tartelette, c'est une petite...?... tarte. Une chevrette, c'est une petite...?... chèvre.

► **un merle.** Le merle est un oiseau un peu grand qui niche dans les jardins des villes et des campagnes. Le mâle est brun foncé avec un bec jaune vif. Le merle chante très bien et longuement.

► **un goût amer.** C'est un goût que l'on n'aime pas beaucoup, surtout s'il est fort. Les amandes peuvent être amères, l'écorce des oranges et des citrons est amère ; le pied des endives est amer ; certaines salades sont amères, comme la chicorée amère.

► **un cerf** (voir l'image du daim page 118). Le cerf ressemble au daim, mais il est plus grand, plus gris. Les cornes des cerfs s'appellent des bois : elles sont ramifiées, comme la ramure d'un arbre.

► **asperger.** C'est un peu comme arroser : envoyer une pluie de gouttes, une giclée, ou un jet d'eau.

► **un galet.** Un caillou arrondi, lisse et plat est un galet ; il est resté très longtemps dans la rivière, ou dans la mer ; l'eau l'a usé, l'a poli, l'a rendu lisse. Galet, galette : le galet a la forme d'une galette.

► **J'aperçois.** Je vois tout à coup... quelque chose qui m'intéresse, je l'ai vu, je m'en rappelle.

► **une asperge.** L'asperge est un légume. Sa tige est sous la terre ; elle se termine par un bourgeon qui sort tout droit de terre. On fait cuire les asperges et on mange le bourgeon et la partie haute de la tige, qui est tendre, avec une sauce vinaigrette.

🕒 **Leçon 42**

► **le sud, le nord.** Voici la carte de la France, où sommes-nous ? où est le nord ? où est le sud ? En allant vers le nord, il fait plus froid. Il y a plus de neige en hiver. L'été est moins chaud, la mer est moins chaude qu'au sud, dans le Sud.

► **l'est, l'ouest.** Quand tu te tournes vers le soleil à midi, le sud est devant toi, le nord est derrière toi. Si tu étends tes deux bras, ta main gauche montre l'est ; c'est à l'est que le soleil se lève. Ta main droite montre l'ouest. C'est à l'ouest que le soleil se couche.

► **les saisons.** Quand nous avons célébré la nouvelle année, il faisait froid, c'était l'hiver. L'hiver est la saison froide. Beaucoup d'arbres ont perdu leurs feuilles, ils n'ont que du bois avec de minuscules bourgeons bien fermés. Mais peu à peu, cela change, il fait moins froid, les bourgeons grossissent et s'ouvrent, ils deviennent des fleurs et des feuilles. C'est le printemps. Le printemps est la saison nouvelle, où la sève recommence à circuler dans les ramures, où la nature se réveille.

Puis il fait de plus en plus chaud. C'est l'été. L'été est la saison chaude. Beaucoup de fruits mûrissent en été.

Puis l'été se termine, il fait de nouveau plus froid. C'est l'automne. Certains fruits attendent l'automne pour mûrir : les kakis, les châtaignes, le raisin. L'automne est la saison la plus colorée. Avec le froid qui vient, les feuilles jaunissent ou rougissent. Puis elles tombent et c'est l'hiver. Combien y a-t-il de saisons ? Comment s'appelle la saison froide ? la saison chaude ? la saison où la nature se réveille ? la saison la plus colorée ? Quelle saison vient après l'hiver ? après le printemps ? après l'été ? après l'automne ?

► **un chevreau.** Le chevreau est le petit de la chèvre (un chevreau, une chevrette). Jouons au jeu des trois familles. Ce sont des familles d'animaux ; il y a le père, la mère, et le petit. Je t'écris les noms sur des étiquettes, et toi, tu mets chaque famille à part : le père, la mère et le petit (chevreau, renardeau, veau, taureau, chèvre, vache, renard, bouc, renarde).

► **costaud.** Léo doit être fort, résistant, solide, pour faire de longues balades en Afrique et dormir dehors.

► **une volée de moineaux.** Un groupe d'oiseaux qui volent tous ensemble. 5, 6, 7, une dizaine, une douzaine... une volée de moineaux, une volée de pies. On peut aussi dire : un vol ; un vol de cigognes, un vol d'hirondelles.

► **une taupe.** La taupe ressemble à un gros rat, avec une courte queue. La taupe vit sous la terre ; elle creuse dans la terre des couloirs, des galeries, des souterrains où elle circule. La taupe se nourrit d'insectes et de vers. Les jardiniers n'aiment pas les taupes, car, en en creusant leurs galeries, elles abîment les racines des légumes, et les légumes se dessèchent.

► **un crapaud.** As-tu déjà vu un crapaud ? Le crapaud ressemble à une grosse grenouille. Mais les grenouilles coassent, tandis que les crapauds chantent, comme une flûte à une seule note.

► **un veau.** C'est un petit taureau ou une petite vache. Le taureau et la vache font des veaux.

► **la traversée.** Si tu voyages par bateau, tu traverses la mer pour aller dans un autre port : tu fais une traversée. Sur les grandes rivières, il y a des ponts, et il y a des bacs, pour faire la traversée. As-tu déjà pris le bateau pour traverser la mer ? un bac pour traverser une rivière ? Où as-tu vu un pont sur une rivière ?

► **un safari.** Un safari est une ballade, à pied, en voiture, ou autrement, pour voir des animaux, pour les chasser ou les photographier (un safari photo).

► **le théâtre.** Une pièce de théâtre, c'est un peu comme un film, mais, au théâtre, on voit les acteurs eux-mêmes. Tous les soirs, les acteurs viennent au théâtre ; tous les soirs, ils rejouent la pièce pour le public.

🕒 Leçon 43

► **une usine.** Une usine est un bâtiment où des ouvriers fabriquent des machines. Par exemple, les voitures sont fabriquées dans des usines, les appareils ménagers sont fabriqués dans des usines...

► **le verglas.** La route était mouillée et il a gelé ; l'eau est devenue de la glace, une fine couche de glace par terre ; alors, ça glisse !

► **une entorse.** La cheville de Léa s'est tordue très fort quand elle est tombée. La cheville est un peu abîmée dedans. Elle n'est pas cassée, mais elle est abîmée. Léa ne doit pas marcher, le temps que sa cheville guérisse.

🕒 Leçon 44

► **un bœuf, des bœufs.** Le bœuf (le mâle de la vache) est élevé pour sa viande, pas pour la course.

► **gazelle.** Une gazelle ressemble beaucoup à une biche ; elle vit en Afrique et en Asie ; elle a des petites cornes, comme les biches africaines et des yeux très doux ; Elle court très, très vite ; elle fait de grands bonds, comme si elle allait s'envoler. On peut dire : faire les yeux doux ou faire des yeux de gazelle.

► **photographe en herbe.** As-tu déjà vu un champ de blé ? Quand le blé est mûr, les tiges de blé sont grandes et sèches, elles portent les épis. Mais avant d'être mur, quand il commence à pousser, le blé ressemble à de l'herbe. Du blé en herbe, c'est du blé qui n'est pas mûr.

Léo est un photographe en herbe : il commence seulement à faire de la photo.

► **stupéfait.** Léo est tout étonné, tout surpris de la poésie que Léa a inventée pour son anniversaire ; il est stupéfait ; il reste bouche bée.

► **hilare.** La poésie de Léa amuse beaucoup Léo ; elle lui fait plaisir, il est heureux ; il est tout souriant : il est hilare.

► **un oiseau, une oiselle.** L'oiselle, c'est la femelle, c'est la mère des oisillons ; elle pond les œufs.

► **moelleux.** Le nid est moelleux : il est tout doux ; l'oiseau et l'oiselle l'ont tapissé de choses douces, par ex, de graines poilues. C'est moelleux comme un oreiller.

🕒 Leçon 45

► **elle pétille.** Quand une boisson pétille, elle fait beaucoup de petites bulles (l'eau minérale, la bière, la limonade, le champagne pétillent)

► **le grillon.** Tu connais beaucoup d'insectes : l'araignée, la sauterelle, la fourmi, la cigale, la mouche, la guêpe, l'abeille... le grillon (le cri-cri) est un insecte tout noir ; les insectes ont en général des ailes, beaucoup de pattes, des antennes pour sentir, ou pour toucher, quelquefois un dard ou un aiguillon qui pique. Le grillon ne pique pas. Il aime se mettre au chaud dans la maison.

► **la myrtille.** Les myrtilles sont des baies, (des fruits tout petits, comme de toutes petites boules). Les buissons à myrtilles recouvrent certaines pentes dans les montagnes où la terre est acide. Les myrtilles sont bleues ; elles sont délicieuses en dessert avec du sucre, ou en tarte, ou en confiture.

- ▶ **Le poisson frétille.** Il remue, il s'agite, il fait des petits mouvements très rapides, il frétille.
- ▶ **le papillon butine.** Il ramasse le pollen des fleurs (la poudre qui se trouve sur les étamines).
- ▶ **une anguille.** C'est un poisson en forme de serpent, très agile et très glissant.
- ▶ **Il se tortille.** Il se tord dans tous les sens, comme une anguille, comme un serpent.

🌀 Leçon 46

- ▶ **un nénuphar.** La fleur de nénuphar est arrondie, comme l'anémone, mais elle est plus grande, avec beaucoup de pétales et elle est posée sur l'eau; ses racines sont au fond de l'étang; sa tige monte jusqu'à la surface de l'eau; le nénuphar est blanc, ou rose.
- ▶ **un phare.** C'est une tour; en haut de la tour, il y a une grosse lampe qui fait une vive lumière et qui tourne; le phare envoie un rayon de lumière très puissant, qui tourne et qui se voit de très loin; le phare est construit sur la côte (au bord de la mer, sur le rivage) ou sur une île; les marins l'aperçoivent; ainsi ils savent où ils sont, et ils savent par où ils peuvent entrer dans le port sans casser le bateau sur des rochers qu'on ne voit pas la nuit.
- ▶ **Tu triomphes.** Tu cries victoire, tu jubiles d'avoir gagné; tu t'applaudis toi-même.
- ▶ **un scaphandre, un scaphandrier.** Le scaphandre, c'est un appareil de plongée. Le scaphandre protège le plongeur du froid et lui permet de respirer sous l'eau. Un scaphandrier, c'est un plongeur muni d'un scaphandre.
- ▶ **l'hermine.** Encore un rongeur! Son pelage (ses poils) est roux en été, mais il devient blanc en hiver!
- ▶ **un hérisson.** Le hérisson ressemble à un porc-épic. Sa fourrure est garnie de piquants. Pour se protéger, il se met en boule. On trouve des hérissons partout en France, tandis que les porcs-épics préfèrent les régions chaudes.
- ▶ **la chouette-hulotte, le hibou.** Le hibou ressemble à une chouette (cf. dessin de hiboux, p. 132, mais il est plus grand et il a des aigrettes, qui font croire qu'il a des oreilles.)

🌀 Leçon 47

- ▶ **le maçon.** Sais-tu ce que fait le maçon? Il construit des murs, des maisons, des bâtiments... Il «maçonne»: il prépare du ciment, du mortier, pour lier les pierres, pour les faire tenir ensemble, pour faire les murs.

- ▶ **Il empoigne.** Léo empoigne les cordes; il les tient dans ses poings serrés (Montre-moi tes poings); il est décidé. Que va-t-il faire?
- ▶ **la grêle, les glaçons.** Quand il grêle, des billes de glace qui tombent du ciel, des glaçons tout ronds. Dans le congélateur, dans le réfrigérateur, on fait des glaçons, en forme de boules ou de cubes...

🌀 Leçon 48

- ▶ **un sanglier, un groin.** Le sanglier est une espèce de cochon sauvage, brun foncé. Le sanglier a un groin, comme le cochon: un museau costaud: avec son groin, il fouille la terre, pour trouver des oignons sucrés. (C'est un gourmand!).
- ▶ **coincé.** Le groin du sanglier est bloqué dans une maille du grillage; il a poussé trop fort, son groin est coincé; il ne peut plus le retirer.
- ▶ **elle décolle.** La fusée se décolle de la terre, elle quitte le sol, elle monte. L'avion décolle: il quitte le sol, il commence à voler.
- ▶ **la base.** Un grand terrain, un grand champ, pour faire décoller la fusée. L'avion décolle d'un aéroport, d'un terrain d'aviation. La fusée décolle d'une base. Le train démarre de la gare (mais il ne s'envole pas!).
- ▶ **un astronaute.** Les astres, ce sont les étoiles, les planètes... L'astronaute navigue vers les astres, vers les planètes.
- ▶ **une combinaison, un scaphandre.** Les gens qui font du kayak, qui descendent les rivières dans un bateau étroit pour une ou deux personnes, ces gens se protègent de l'eau et du froid: ils enfilent une combinaison, un habit qui les couvrent entièrement. Un scaphandre, c'est une combinaison de plongée avec, en plus, un appareil qui leur permet de respirer sous l'eau.
- ▶ **la distance.** Pour aller à l'école (ou ailleurs), c'est une petite distance: tu mets un petit moment; mais pour aller à (telle ville que l'enfant connaît), c'est une grande distance; il faut prendre le train, ou la voiture, qui vont très vite, et rouler longtemps. Nous allons mesurer la distance pour aller de la porte à la fenêtre avec nos pas...
- ▶ **un télescope.** Une sorte de loupe très forte, très grossissante; le télescope grossit beaucoup ce qu'on regarde; du coup, on voit même ce qui est très loin, comme les étoiles dans le ciel, parce qu'on les voit en plus gros.
- ▶ **Il vise.** Avec l'appareil photo, tu vises ce que tu veux photographier; avec les jumelles, tu vises l'oiseau que tu veux observer; dans la bataille de boules de neige, tu vises ton copain

ou ta copine avec une boule. Tu vises son dos, son cou, mais tu évites ses lunettes !

► **agacé.** Léo est agacé, vexé, dépité; ça ne lui plaît pas d'être tout petit.

► **Je raisonne.** Je réfléchis, j'essaie de comprendre.

🕒 Leçon 49

► **un bourgeon.** Au printemps, on s'aperçoit que quelque chose pousse sur les branches des arbres, sur le bois, quelque chose de pointu et de renflé; ce sont des bourgeons. En réalité, les bourgeons sont venus en automne, avant l'hiver, mais ils étaient restés très petits, très serrés, alors on n'y faisait pas attention. Mais, au printemps, les bourgeons se mettent à grossir, à grandir, puis ils s'ouvrent et deviennent des feuilles, des fleurs, puis de fruits.

► **Je mélange.** Je mets ensemble: je mélange la peinture et l'eau; je mélange du sirop et de l'eau; je mélange les cartes... Les couleurs se mélangent, l'eau et le sirop se mélangent.

► **argenté, argentée.** Les poissons sont gris et brillants, comme l'argent.

► **un banc de poissons.** C'est un groupe de poissons qui nagent tous ensemble, comme sur l'image.

► **un cours.** On va à un cours de piano, pour apprendre à jouer; à un cours de danse, pour apprendre à danser, etc.

► **une queue de pie.** Quand tes ancêtres voulaient être très chics, par ex. quand ils allaient à un mariage, ils mettaient une veste noire, plus longue derrière: ça leur faisait une sorte de queue, en forme de queue de pie, ou de queue de morue. Alors on appelle cette veste une queue de pie, ou une queue de morue.

► **un phoque.** C'est un animal qui a des nageoires au lieu de pieds (comme les sirènes!) Mais les phoques existent, les sirènes n'existent pas. Le phoque est « amphibie »: il vit dans la mer et sur la rive, dans l'eau et hors de l'eau, sur la terre sèche; le phoque est gris brun; il mange des poissons.

► **des nageoires.** À quoi sert le plongeur?... à plonger! À quoi servent les nageoires?... à nager! Pour nager, tu remues tes bras et tes jambes; le phoque, lui, remue sa queue et ses nageoires.

► **la savane.** La forêt est plantée d'arbres serrés les uns à côté des autres, tandis que la savane est plantée de hautes herbes, avec un arbre par ci par là. On parle de savane dans les pays chauds. Dans les pays plus frais, comme en Europe, on dit « une lande ».

🕒 Leçon 50

► **un grain.** Un grain de riz, un grain de café, un grain de sucre...

► **une graine.** Une graine de platane, une graine de rosier, une graine de salade... Quand la plante a fini de fleurir, ses graines tombent sur le sol, et elles germent: elles font une nouvelle plante. Est-ce que tu as déjà semé des graines? des graines de quoi? Est-ce qu'elles ont poussé?

► **sain, saine.** Un fruit est sain: il est beau, il est bon à manger, ou bien il est gâté, pourri, on ne peut plus le manger, il n'est plus bon.

► **atteindre.** L'ascenseur atteint le quinzième étage: il arrive au quinzième étage.

Quand on veut cueillir des cerises sur un grand cerisier, les fruits sont trop hauts, on ne peut pas les atteindre. Pour les atteindre, il y a plusieurs moyens: sauter, aller chercher une échelle...

Le train a atteint Paris: Il est arrivé à Paris.

► **un fleuve.** Un fleuve est une grosse rivière; la Seine, (ou la Loire, le Rhône, la Garonne) sont des fleuves; ils vont loin, ils descendent jusqu'à la mer.

► **une falaise.** Une falaise est une descente très très raide, au bord de la mer, ou au bord d'une rivière; si beaucoup d'eau arrive au bord d'une falaise, elle tombe, elle chute: elle forme une cascade.

► **une teinte.** Une teinte, c'est une couleur, une coloration. Quand le soleil va se lever, le ciel se teinte de rose à l'est, là où le soleil va monter. Quand le soleil va se coucher, s'il y a quelques nuages, ils se teintent de rouge, de violet... le ciel prend une teinte un peu jaune ici, un peu verte là.

Il existe des teintures, pour teindre les tissus, pour se teindre les cheveux, ou les ongles, leur donner une autre teinte, une autre couleur.

► **prochain, prochaine.** Un jour prochain, c'est un jour proche, qui n'est pas loin, qui sera vite là. La semaine prochaine, c'est la semaine qui va commencer juste après celle où nous sommes. La semaine prochaine commencera lundi prochain, le premier lundi qui va venir. L'année prochaine commencera le premier janvier prochain.

► **C'est rageant.** Quelque chose m'agace beaucoup, m'énerve, cela me fait râler, cela me fait rager, c'est rageant.

🔗 Leçon 51

► **Tu tailles.** Tu tailles ton crayon, tu tailles un bâton: tu enlèves du bois. Je taille la haie: Je raccourcis les branches trop longues.

► **du lait caillé.** Les yaourts sont préparés avec du lait caillé. Le lait se caille quand il cesse d'être liquide (quand il n'est plus liquide), quand il fait des caillots, des morceaux au milieu du petit lait.

► **du fouillis.** On parle d'un fouillis quand il y a beaucoup de choses mélangées en désordre: un fouillis d'idées: un tas d'idées, un fouillis de racines: beaucoup de racines enchevêtrées, embrouillées.

► **le feuillage.** Rappelle-toi: l'arbre a des racines, un tronc, des branches (c'est sa ramure), et des feuilles; le feuillage, c'est toutes les feuilles. Si je dessine un arbre, je peux dessiner chaque feuille, ou alors je fais juste un cercle (un rond), et tout ça, c'est le feuillage.

► **un œillet.** L'œillet est une plante; sa grosse fleur est formée d'un fouillis de pétales. Elle est blanche, rose ou rouge, très odorante, très parfumée.

Un œillet, c'est aussi le petit anneau dans lequel on enfle un lacet de chaussure.

► **une citrouille.** C'est une courge, un potiron; un énorme fruit orange, avec une écorce dure. À l'intérieur, il y a beaucoup de graines; on peut les faire griller et les manger avec du sel.

On mange la citrouille en soupe, en purée, en gratin... La marraine de Cendrillon, d'un coup de baguette magique, a transformé une citrouille en carrosse (une voiture tirée par des chevaux); Cendrillon a pu aller au bal dans son carrosse, et elle a dansé avec le prince...

► **débrouillard.** La petite Véra était débrouillarde (dégourdie); elle savait faire beaucoup de choses; ses parents ne l'aidaient pas souvent. En tout cas, elle le pense: peut-être qu'elle a oublié des choses...

► **un gazouillis.** Quand les oiseaux font beaucoup de petits bruits légers, ils gazouillent; quand plusieurs oiseaux gazouillent, on entend leur gazouillis. Les petits bébés aussi gazouillent.

► **du brouillard.** Quand il y a du brouillard, on est comme dans un nuage. Le brouillard est formé (est fait) de gouttes d'eau minuscules. On n'y voit pas bien dans le brouillard car l'eau est moins transparente que l'air.

► **Ils se chamaillent.** Ils se disputent.

► **Il rouille.** Le vélo s'abîme à cause de l'humidité, de la pluie: au bout d'un certain temps, il a des tâches brunes, des tâches de rouille, qui deviennent des trous...

► **un massacre.** Camille a écrasé tous les œillets: ils sont abîmés, fichus, ils ne fleuriront plus.

🔗 Leçon 52

► **un embouteillage.** La circulation est bloquée; les voitures ne peuvent plus avancer: comme si elles arrivaient au fond d'une bouteille; et d'autres voitures arrivent par derrière, alors on ne peut pas reculer non plus!

► **merveilleux, merveilleuse.** Un jardin merveilleux, c'est un magnifique jardin, très beau, comme dans les contes de fée. « la lampe merveilleuse » est peut-être une lampe magique: celui qui la trouve sera heureux. Tu fais un rêve merveilleux: tu es très heureux dans ton rêve.

► **une rime.** Deux mots qui riment sont deux mots dont la dernière syllabe sonne de la même façon, par exemple: « moteur » et « facteur » riment ensemble. Un poisson et un maçon; une paille et une bataille.

► **un rythme.** Voici, par exemple, une chanson rythmée, qui a un rythme: « Meunier, tu dors, tu fais le mort! et ton moulin va trop vi-i-te! ». Dans cette chanson, on chante plus fort certaines syllabes, pas toutes (nier! dors! fais! mort!); ainsi, on donne un rythme à la chanson.

► **un spectacle.** Quelque chose d'intéressant à voir: un spectacle de danse, un spectacle de cirque, une pièce de théâtre, des cascades (des grandes cascades), des grandes montagnes couvertes de forêts ou de neige, des arbres tout rouges et tout jaunes en automne...

► **des acrobates.** Au cirque (ou à la télévision), tu peux voir des acrobates. Ce sont des hommes ou des femmes très agiles et très forts. Ils se suspendent à des anneaux, très haut, et ils font de la gymnastique très difficile.

► **des groseilles.** Des grappes de tout petits fruits (de baies) rouge clair et acides; on en fait de la gelée.

► **un embrouillamini.** C'est un embrouillage, un désordre. Au lieu de se suivre en file, les wagons sont dans tous les sens. Les voitures aussi, parce que chacun essaie de se sortir de là. Cela fait un embrouillamini.

► **Le train déraile.** Les roues du train sortent des rails. C'est un accident de train.

► **la veille.** Le jour qui est juste avant celui dont on parle.

► **ensoleillé.** Qui reçoit la lumière du soleil.

🌀 Leçon 53

► **un éventail.** Je te fais du vent avec mon carton, je t'évente. Le carton me sert d'éventail. Les vrais éventails ont la forme d'un demi-cercle (la moitié d'un rond) qu'on peut ouvrir et fermer; ils sont décorés avec de jolis dessins.

► **un appareil.** On fabrique des appareils pour faire toutes sortes de choses: des appareils photos pour photographier, des téléphones pour téléphoner, des appareils ménagers, comme l'aspirateur, des appareils dentaires pour redresser les dents...

► **le fenouil.** Une plante qui a très bon goût; on s'en sert pour parfumer le poisson; le fenouil a des feuilles fines comme des fils.

► **boucler une valise.** « Boucler la valise » veut dire: fermer la boucle, fermer la valise. Quand les valises sont bouclées, on est prêt pour le départ.

► **un thermos.** C'est une bouteille isolante ou placée dans un étui isolant, qui empêche la boisson de se réchauffer ou de se refroidir, pendant quelques heures.

► **de justesse.** J'ai attrapé mon bus de justesse: j'ai eu mon bus tout juste, j'ai failli le manquer.

Le chauffeur du car a évité le chevreuil de justesse: il a bien failli le heurter, le bousculer.

► **soudain.** Tout à coup.

► **Il dissimule.** Il cache. Guillaume cachait – dissimulait – un pistolet à eau sous son fauteuil.

► **Ils accourent.** Ils viennent tous voir ce qui se passe; ils se précipitent (ils viennent vite), parce qu'ils se demandent ce qui est arrivé à Léa.

► **rancunier.** Guillaume a reçu l'avion de Léa sur le nez; est-ce qu'il est fâché? Est-ce qu'il va bouder? Est-ce qu'il va se venger? Non, Guillaume n'est pas rancunier, il n'en veut pas à Léa; d'ailleurs, c'est plutôt Léa qui aurait pu être fâchée de son pull tout mouillé!

► **le corail.** C'est une sorte de coquillage qui ressemble à un buisson, sans les feuilles; les branches du buisson sont des tubes; l'animal se cache dedans. Comme le corail est d'un très joli rouge, on fait partir l'animal, et on enfle des petits bouts de tube pour faire des colliers.

🌀 Leçon 54

► **une station.** Quand la voiture s'arrête, elle fait une station; elle stationne. Le bus, le métro stationnent pour faire monter et descendre les voyageurs: ils s'arrêtent à chaque station.

► **une portion.** Quand je fais un gros gâteau, tu ne vas pas tout manger à la fois! Tu demandes

une portion du gâteau. Je coupe le gâteau pour faire des portions, des parts, des morceaux. Chacun a une part du gâteau.

► **une direction.** Tu peux aller dans toutes les directions. Tu peux marcher vers l'avant, vers l'arrière (tu recules), vers la droite, vers la gauche, vers l'est (vers le soleil levant), vers l'ouest (vers le soleil couchant), vers la fenêtre, vers ton copain... tu choisis la direction où tu veux aller.

► **une apparition, une disparition.** Un chevreuil apparaît devant l'autocar; tout à coup, il est là, tu peux le voir (c'est une apparition); puis il s'enfuit, il disparaît, on ne le voit plus (c'est une disparition)... La lune se lève dans le ciel: elle apparaît, tu la vois, puis elle est cachée par un nuage, elle disparaît.

► **une soustraction.** Tu as 5 billes. Pendant le jeu, tu dois en donner 2. Tu n'as plus 5 billes; tu as 2 billes en moins. Combien en as-tu? 5 billes moins 2 billes, il t'en reste 3: Tu as ôté 2 billes. Tu as fait une soustraction.

► **l'aviation.** Lorsqu'on est aviateur, lorsqu'on pilote des avions, on fait de l'aviation. Lorsqu'on fait du bateau, lorsqu'on navigue, on fait de la navigation.

► **une proposition.** Je te fais une proposition; par exemple, je te propose d'aller voir tes cousins, si tu veux. Tu peux accepter ou refuser cette proposition.

► **l'autorisation.** La permission.

► **faire une objection.** Faire une objection, c'est dire pourquoi on n'est pas d'accord.

► **de la pollution.** La pollution, ce sont des poisons que l'on respire, ou que l'on touche, et qui peuvent nous rendre malades: les gaz qui sortent des tuyaux d'échappement des voitures contiennent des poisons: ils polluent.

🌀 Leçon 55

► **un lien.** C'est une attache, une courroie, une corde, une ficelle, quelque chose qui sert à lier, à attacher des objets.

► **un musicien.** Quelqu'un qui aime la musique, qui aime chanter, qui aime apprendre à jouer de la flûte, ou de la guitare ou du piano...

Quels instruments de musique connais-tu?

Quelles chansons connais-tu? Est-ce que tu as déjà écouté des musiciens? Ils étaient combien? S'il y a 2 musiciens, ça s'appelle un duo, s'il y a 3 musiciens, ça s'appelle un trio...

► **Cela me convient.** Je suis d'accord, je pense que c'est une bonne idée.

► **international.** La France, les Français, c'est une nation; le Maroc, les Marocains, c'est une autre nation; le Brésil, les Brésiliens, c'est encore une nation.

Un match national se joue entre deux équipes de la même nation; par ex, un match entre Paris et Marseille, c'est un match national. Un match international se joue entre deux nations: par ex, le match France/Brésil est un match international.

L'école de Léo est une école internationale, avec des enfants de plusieurs nations.

🌀 Leçon 56

► **Tu as exploré.** Tu as visité, tu es allé voir

► **elle a expédié.** Elle a fait partir Léa dehors (un peu brusquement...): « Bon! Maintenant, Léa, va un peu jouer dehors, cela te calmera! ».

► **flexible.** Souple.

► **l'intérieur, l'extérieur.** À l'intérieur: dans la maison; à l'extérieur: dehors.

► **vexé.** Dépité, fâché, agacé.

► **exact.** Dans la corbeille, il y a 4 pommes (4 pommes, non pas 3, ni 5).

4 est le nombre exact, le nombre juste, le vrai nombre de pommes dans la corbeille.

► **Tu exagères.** Par ex, voilà Léo qui revient d'Afrique; Léo se dit: je vais épater Léa; et il raconte à Léa le safari photo; mais au lieu de dire l'histoire exacte, il en rajoute: « J'ai vu un lion, Léa, il était tout près! » (En réalité, le lion était à une bonne distance, Léo exagère!)... et toi, quand tu dis: « Moi, je perds tout le temps! », tu exagères, ce n'est pas tout le temps, quelquefois tu perds, quelquefois tu gagnes...

► **Il examine.** Le docteur t'examine, il essaie de comprendre ce qui ne va pas, pourquoi tu as de la fièvre... alors il regarde, il écoute, il « examine » bien tout, puis il dit: « Eh bien voilà, c'est une angine, ou: c'est la rubéole! », et il indique les remèdes qui soignent cette maladie-là. Pour comprendre, pour trouver ce qu'il y a, il faut examiner, il faut observer, il faut raisonner.

🌀 Leçon 57

► **wagon, wagonnet:** La locomotive du train tire les wagons. Un wagonnet est un petit chariot, comme le dernier wagon de l'image, mais plus petit.

► **indien.** Les Indiens sont les plus anciens habitants de l'Amérique.

► **cow-boy.** Cow-boy est un mot américain. En Amérique, les cow-boys gardent les vaches.

► **western:** Un western est un film qui raconte une histoire de cow-boys et d'Indiens.

► **Wallon, Wallonie.** La partie sud de la Belgique s'appelle la Wallonie. Les habitants de la Wallonie s'appellent les Wallons.

► **kiwi.** Le kiwi est un fruit qui pousse au sud, sur une liane. Sa forme est allongée, sa peau est brune et pelucheuse; sa chair, à l'intérieur, est verte.

► **wigwam.** Les Indiens d'Amérique habitent dans un wigwam. C'est le nom de leur habitation (une hutte, une tente, ou un village).

🌀 Leçon 58

► **rayé.** Le singe est rayé: il a des rayures, des raies, comme le zèbre. Le singe a une raie orange, une raie noire, une raie orange, une raie noire, etc..

► **un tuyau.** Le tuyau du gaz, le tuyau de la machine à laver, un tuyau d'arrosage... un tube, pour amener le gaz jusqu'à la cuisinière, ou de l'eau pour arroser le jardin...

► **un moyen.** Comment faire pour attraper les cerises sur l'arbre? Quel moyen as-tu pour les attraper? Tu peux te mettre sur la pointe des pieds: c'est un moyen; tu peux sauter et empoigner une branche, pour l'abaisser: c'est un autre moyen, tu peux aller chercher une échelle, c'est encore un moyen...

► **un filet.** Un piège pour attraper les poissons, les animaux; pour faire un filet, on prend du fil très solide, et on noue des fils pour faire comme un grillage souple; on jette le filet sur l'animal, il s'embrouille dedans, il n'arrive pas à s'échapper. (filet à papillon, filet de pêche, filet à provisions, filet pour retenir les cheveux...).

► **extraordinaire.** Qu'on ne voit pas souvent, qu'on n'entend pas souvent, qui est inhabituel. Léa a envie de faire des peintures extraordinaires, comme on n'en a jamais vu. Il y a des grottes extraordinaires, qui ont des formes étonnantes, bizarres; le singe rayé trouve que les tam-tams sont extraordinaires, il n'en avait jamais entendu; Boukari et le singe rayé ont eu une journée extraordinaire: une histoire pareille, ça ne leur était jamais arrivé; c'est merveilleux; aussi, ils resteront amis.

► **Il se ployait.** Le singe est très souple, aussi souple que toi et même plus! Il peut se ployer (se plier) dans tous les sens, et se déployer (s'étirer, s'allonger) dans toutes les directions.

► **Il tournoya.** Il se mit à tourner sur lui-même, comme une toupie.

► **le saut périlleux.** Les acrobates font le saut périlleux: ils font la cabriole en l'air. Pourquoi cela s'appelle-t-il le saut périlleux? parce qu'en faisant ce saut, on court un danger, il y a du

danger, du péril, à faire ce saut-là. C'est dangereux, c'est périlleux. Il faut très bien savoir le faire et bien savoir retomber pour ne rien se casser en tombant.

Bibliographie

- J. de AJURRIAGUERA, M. AUZIAS, F. COUMES, A. DENNER, Y. LAVANDES-MONOD, R. PERRON, M. STAMBAK, *L'écriture de l'enfant*, Tome 1: *L'évolution de l'écriture et ses difficultés*, Delachaux et Niestlé.
- M. AUZIAS, *Écrire à 5 ans?*, PUF.
- B. BETTELHEIM, *La lecture et l'enfant*, R. Lafont.
- R. BOUTONNET, *Une institutrice clandestine*, Ramsay.
- Peter BRYANT, *Conscience phonologique et apprentissage de la lecture*, Les actes de la Villette.
- Alain CONTENT, *La lecture dans les trois cycles du primaire: la lecture au cycle 2*, ONL.
- F. COUTOU, *Affronter l'école*, Liana Levi.
- S. DEHAENNE, *Les neurones de la lecture*, Éd. Odile Jacob.
- R. KIPLING, *Histoires comme ça*, Delagrave Gallimard.
- M. LE BRIS, *Et vos enfants ne sauront pas lire, ni compter...*, Éd. Stock.
- José MORAIS, *L'art de lire*, Éd. Odile Jacob
- José MORAIS, Guy ROBILLART, *Apprendre à lire*, ONL, Éd. Odile Jacob.
- Erik ORSENNA, *La grammaire est une chanson douce*, Stock.
- Daniel PENNAC, *Comme un roman*, Gallimard.
- D. SADEK-KHALIL, *Un test de langage*, Éd. du Papyrus.
- S. SYLVESTRE DE SACY, *Bien lire et aimer lire*, méthode de lecture Borel-Maisonny, ESF.
- Thérèse CUCHE, Michelle SOMMER, *Une autre approche de la dyslexie*, Revue «Envie d'école», n° 33, Éd. Les amis du Furet.
- Thérèse CUCHE, Michelle SOMMER, *Lire avec Léo et Léa, une méthode structurante*, Revue Ortho magazine, n° 38, Éd. Masson.
- L'association **Lire avec Léo et Léa** anime le site <http://www.leolea.org>
- Ce site propose :
- des articles sur la lecture
 - une bibliographie
 - un forum autour de la méthode et de sa mise en œuvre, et permettant aux enseignants l'échange d'informations et de documents.

La méthode «Lire avec Léo et Léa»

Grande Section de Maternelle, deux mallettes :

- *Des clés pour le langage*
- *Léo et Léa au pays des lettres qui parlent*

Ouvrages CP :

- *Lire avec Léo et Léa*, tome 1 « *De la lettre au texte* », tome 2 « *Textes et expression* » (méthode de lecture)
- *Je lis et j'écris avec Léo et Léa* (cahier d'exercices).
- *Le guide des parents*
- *Les premières histoires de Léo et Léa*
- *Les 16 livrets de Léo et Léa*
- Les 3 Cédéroms « *La souris de Léo et Léa* »

Ouvrages CE1 :

- *Français CE1, étude de la langue*
- *Français CE1, livre de lecture*